

N

Ric Berger

HISTORIETTES....

... IN Occidental
con traduction frances

1929

Precie : Fr 0.50 sviss

Editorial del Sviss Association
... por Occidental.

Occidental-Buro Chapelle (Vaud) Suisse



INTRODUCTION

Les articles réunis dans cet opuscule ont déjà été publiés par HELVETIA, l'organe de la "Suisse Association pour Occidental". Ils sont destinés à ceux qui, ayant parcouru le "Cours complet d'Occidental", désirent se perfectionner dans la langue et enrichir leur vocabulaire. Dans un idiome qui réduit la grammaire à quelques règles, le vocabulaire, en effet, constitue la seule difficulté à vaincre.

La meilleure méthode pour apprendre à traduire rapidement du français en Occidental ou vice versa est celle qui a été préconisée par Gustave Lebon dans sa "Psychologie de l'Education". Un crayon à la main, on souligne les expressions et les mots nouveaux à la fois dans les deux textes en regard; puis on cache la traduction Occidental et l'on cherche à la reconstituer mot à mot en suivant le texte français. Si l'on a oublié des vocables, on consulte alors la traduction Occ., et l'on recommence jusqu'à ce que la mémoire soit bien sûre.

Il sera aussi intéressant de constater comment les gallicismes français sont traduits en Occ. et l'on apprendra ainsi à les "récoudre" instinctivement par des tournures logiques ne présentant plus d'obscurité pour les étrangers.

Nous rappelons qu'en Occ. la prononciation est à peu près la même qu'en français, sauf que: e se prononce toujours é ou è; u = ou; c devant une voyelle = ts; in, on, an = inne, onne, anne; qu = cou; la finale tie se prononce sifflante: sié. Toutes les lettres se prononcent, de même que le s du pluriel.

Ric Berger

ERRATA

Dans: Li debilesses del grand mannes (2-e p., 10-e ligne) lire installat; dans le § Houdon, lire botelie au lieu de bottle. Dans "Li vacca", 8-e ligne lire: vaccoello; 2-e page, 5-e ligne, lire: actes; à la 12-e ligne, lire: li vacca ne es minu tal. Dans "li doaneros", 21-e ligne, lire nifar au lieu de truar; 2-e page, 2-e ligne: prohibit; 18-e ligne: executer, grand; 24-e ligne: in du li duesim; 3-e page, 25-e ligne, lire linea au lieu de linis; 4-e

page, 13-e ligne: explodet. Dans "Li gaffe", 1-re ligne, lire: cameraro. Dans "Li oleo de saltarett", saltarett doit être remplacé par locust. Dans "Cas billon": au bas de la 6-e page, lire: "serrat ve su gamb". Dans li "Cocinero" 7 lignes avant la fin, lire: "ne possent impedir se". Dans "Li origine del pergamene", lire "inventet". Dans "Geographie", au bas de la 1-re page, lire emigrar au lieu de emigra.

OCCIDENTAL - LITTERATURA.

(Extraet ex nor catalog)

3. RADICARIUM DIRECTIV de E. de Wahl (in 8 lingues)	Fr.	4.--
4. Supplement al Radicarium (pour Français) par Ad. Creux,	"	1.--
5. Manuale de conversation, de L.M. de Guesnet	"	.40
6. Dictionnaire Français-Occidental, par Ric Berger	"	3.--
7. INDEX Occidental-Français, par Ric Berger, 40 p.	"	.50
8. L'Occidental, brochure par L.M. de Guesnet	"	.30
12. Essentie de Occidental (Cosmoglotta No 56)	"	.50
17. Propaganda covertes o postcartes o marcas glutinabil, 100 ex.	"	1.--
18. COSMOGLOTTA, Official-revue mensual del Occ.-Union, abon. an.	"	5.20
19. HELVETIA, organ mensual del SAPO; abonn. Svissia Fr. 2.-. Extr.	"	2.50
21. NATIONALISM IN OCCIDENTE, de Rabindranath Thakur, 40 p.	"	1.--
22. STENOGRAFIE DUPLOYE POR OCCIDENTAL, de Ad. Creux, curs complet	"	1.--
23. HISTORIETTES con traduction frances, de Ric Berger	"	.50

Omni tis es recivibil del:

Occidental-Buro, CHAFELLE (Vd), Svissia. Postchec-conto: II.1969.

--=00o=-

Dans
"Cam-
hero",
lire:

LES FAIBLESSES DES GRANDS HOMMES

Plutarque rapporte que Pompée se grattait continuellement le front avec son petit doigt. Cicéron avait la disgracieuse habitude de se fourrer l'index jusqu'au fond des narines. Un autre orateur célèbre de la même époque plaiddait toujours debout sur une seule jambe, ce qui l'avait fait surnommer "la cigogne".

Le célèbre jurisconsulte Cujas se plaisait à travailler couché à terre sur le ventre, au milieu de ses livres, sous prétexte que cette posture gênante, en mâtant son corps, rendait son intelligence plus vive.

Mézeray, l'historien du dix-septième siècle, ne pouvait écrire sans lumière, même en plein jour. S'il lui venait un visiteur, vers midi, il ne manquait pas de le reconduire, la chandelle à la main, jusque dans la rue.

Malebranche, le métaphysicien, ne travaillait, lui, que dans une demi-obscurité et ses contrevents clos.

Bayle était pris de convulsions lorsqu'il entendait le bruit fait par l'eau en sortant d'un robinet.

Pascal croyait toujours voir un précipice à ses côtés. Bourdaloue jouait un air de violon avant de monter en chaire. Bossuet, pour s'inspirer, s'enfermait dans une chambre froide, la tête chaudemment emmitouflée.

Li debillesses del grand mennes

Plutarcos rapporta que Pompey grattat continuimen su front per su litt finger. Cicero havet li ingracios habitù metter su index til li fund de su narices. Un altri celebri orator del sam epoca pledat sempre stant sur un sol gamb, quo fat le surnominar "li storc".

Li celebri jurisconsulte Cujas amat laborar jacent sur li suol, sur su ventre, in medie de su libres, con pre-texte que ti genant postura, per mastrizar su corpore, rendit su intelligentie plu vigli.

Mezeray, li historiano del decisetime secul, ne posset scrir sin lumine, mem in plen die. Si venit a le un visitor, circum midie, il ne mancat reduc ter le,,li candel ye li manu, til in li strad.

Li metaphysician Malebranche labo rat solmen in un demi-obscurità e con li covricul de su fenestre cludet.

Bayle esset prendet per convulsio nes quandé il audit li bruida fat del aqua surtient de un robinet.

Pascal credet sempre vider un precipicie ye su latere. Bourdaloue ludet un arie de violin ante ascender in catredre. Bossuet, por inspirar se, inclu det se in un frigid chambre, li cap calidmen invelopat.

Schiller, au moment de composer ses poèmes ou ses tragédies, se mettait les pieds dans la glace. Montesquieu, plongé dans son fauteuil, s'arc-boutait avec une de ses jambes, et si violement contre la maçonnerie de sa cheminée qu'il fallut, à plusieurs reprises la réparer. Buffon n'écrivait qu'avec des manchettes de dentelle. Gluck ne composait à son aise que lorsque son clavecin était installé en plein soleil, dans son jardin, et qu'il avait vidé quelques coupes de champagne. Un autre compositeur de musique, Paësiello, ne travaillait bien que dans son lit et l'on prétend qu'il restait durant quar mensus por finir dant quatre mois pour achever sa partition du "Barbier".

Haydn écrivait ses sonates en costume de gala, l'épée au côté. Méhul plaidait toujours sur son piano une tête de mort. Le peintre Girodet, sentant venir l'inspiration, se relevait la nuit, faisait allumer tous les lustres de son atelier, se couvrait le chef d'un chapeau spécial tout couvert de bougies et, ainsi affublé, peignait avec allégresse jusqu'au lever du jour.

Le sculpteur Houdon, lorsqu'il était en promenade, ne manquait jamais de ramasser tous les tessons de bouteille qu'il rencontrait. Fontenelle, qui vécut centenaire, craignait par-dessus tout le froid à la tête. Aussi

Sohiller, in li moment composir su poemas o su tragedies, mettet su pedes in li glacie. Montesquieu, plongeant in su fauteuil, tendet se sur un gamb, su châmené quam on devet, pluri vezes, reparar it. Buffon scrit solmen con manchettes de dentelle. Gluck composit in conforto solmen quando su clavij corde esset installar in plen sole, in su jardin, e quando il hat trincat quelc copes de champagne. Un altri compositor de musica Paësiello, bon laborat solmen in su lette e on pretende que il restat presc constantmen su partition del "Barbero".

Haydn scrit su sonates in costume de gala, su spade ye su flanc. Mehul plezzat sempre sur su piano un cap de morte. Li pictor Girodet, sentant venir li inspiration, levat se in li nocte, fat accender omni lustres de su ateliere, covrit su cap per un chapel special tot covrit de bugies e, talmen vestachat, pictet con allegresse til li matineada.

Li sculptor Houdon, quand il esset in promenada, mancat nequande recolier li fragmentes de bottle queles il incontrat. Fontenelle, qui vivet centenario, timet super omnicos li frigor al cap. Pro to

avait-il trois se couvrant mê Miras son fro cheveux ges pli tait sa montre mains s clavier l'un de put se sa vie se gra que sa puis l toujour verte ler et dictan marcha de sa la mêm Tay de ter ton de lu le der" Walter retour les s il ne les le bouton

ir su
pedes
geat
gamb,
de
ezes,
on
posit
i-
cat
i
n
e-
nen
e
l
de
a-
-
et
r

avait-il toujours, à portée de la main, il havet sempre, proxim su manu, trois ou quatre chauds bonnets dont il tri o quar calid bonnetes per queles se couvrait machinalement, les superpo il covrit se machinalmen, superposient sant même parfois par distraction. les quelcvez pro distraction.

Mirabeau rebroussait constamment sur son front les touffes épaisses de ses cheveux ou froissait violemment les lar o frossat violentmen li larg plics ges plis de son jabot. Vergniaud agitait sans relâche les breloques de sa montre. Robespierre jouait des deux mains sur la tribune comme sur le clavier d'un piano. Claude Chappe, l'un des inventeurs du télégraphe, ne put se déshabiter que vers la fin de sa vie du tic agaçant qui lui faisait se gratter, alternativement et presque sans interruption, la tempe droite, puis le emntón. Mme de Staél avait toujours entre ses doigts une feuille verte qu'elle ne s'arrêtait pas de rou iller et de malaxer. CHATEAUBRIAND, en dictant une page à son secrétaire, marchait pieds nus sur le carreau nu de sa chambre. On attribua plus tard la même manie à Alexandre Dumas fils.

Taylor Coleridge ne manquait jamais de tenir son interlocuteur par un bouton de son habit, ce qui lui avait valu le surnom de "the great button holder" (le grand teneur de boutons). Walter Scott aimait aussi tourner et retourner des boutons entre ses doigts, nar butones inter su fingres, li sui les siens généralement. Quant à Ampère, il ne quittait pas des yeux, pendant les leçons qu'il donnait, l'un des boutons d'un de ses auditeurs.

Mirabeau trussat constantmen sur su front li spess toffes de su capiles de su frill. Vergniaud agitat sin cesse li brelocs de su tasc-horloge. Robespierre ludet per su du manus sur li tribune quam sur li claviere de un piano. Claude Chappe, un del inventeros del telegraph, posset deshabituuar se solmen in li fin de su vive del tic irritant quel fat le grattar alternativmen e presc sin interrupcion, li tempie dextri, poy li mention. Seniora de Staél havet sempre inter su fingres un verq folie quel Chateaubriand, dictant un pagine a su secretario, marchat nudiped sur li nud carreles de su chambre. On attribuet plu tard li sam manie a Alexandre Dumas fils.

Taylor Coleridge mancat nequande tener su interlocutor per un boton de su veste, quo esset li cause de su surnomine de "the great button holder" (li grand tenero de butones). Walter Scott anc amat tornar e retorner des boutons entre ses doigts, nar butones inter su fingres, li sui les siens generalmen. Pri Ampère, il ne abandona de su oculs, durant li legiones quel il dat, un del butones de su auditores.

La VACHE

La vache est une usine qui transforme l'herbe et le foin en lait et en ma li herb e li fen in lacte e in ste fumier. C'est un des animaux domestiques les plus utiles à l'homme, ou plu-mestic al mann, o preferli, al femina tôt à la femme, à laquelle elle fournit la majeure partie des matières nécessaires à la cuisine. Enfant, la vache porte le nom de veau; adolescente, celui de génisse; ce n'est qu'à l'âge du mariage, qu'elle prend celui de va- che, qu'elle gardera jusqu'à sa mort. Le mâle de la vache est le taureau; le mascul del vacca es li tauro; li boeuf est un taureau privémde ses droits tzato es un tauro privat de su civic civiques.

La vache est un animal doux et affectueux, son regard est candide et troublant, comme celui d'une fillette éploreée. La vache a une âme poétique; c'est pour cela qu'elle porte une clochette lorsqu'elle va paître sur nos grands monts, auxquels elle donne un certain charme et ses bouses.

La vache se nourrit essentiellement d'herbe et de foin; elle ne dédaigne pas cependant les parapluies, les man- tesux, les chapeaux de paille et autres choses diverse que les promeneurs laissent à sa portée.

Il y a des personnes qui se fâchent lorsqu'on leur dit: Vache; je ne les comprends pas; ce me semble plutôt un compliment que cette comparaison à un être aussi sympathique et utile; ce serait plutôt les vaches qui devraient

LI VACCA

Li vacca es un usina quel transforma illa es un del maxim util animales co a qui illa furni li major parte del prim materies necessi al cocine.

Durant su infantie, li vacca porta tie ti de yun-vacca; solmen pos li et del mariage, illa prende ti de vacca del male de la vache est le taureau.quel illa conserva til su morte. Li boeuf est un taureau privémde ses droits tzato es un tauro privat de su civic jures.

Li vacca es un animal dulci e affectuos, su regard es candid e troublant, quam ti de un plorant filietta Li vacca have poetic anime; just pro chet, illa porta un clochette quando il la ea pasturar sur nor grand montes, a queles illa da un certi charme e su sterc-flades.

Li vacca nutri se essentialmen per herb e fen; illa tamen ne desdigna li parspluvies, li mantelles, li chapelles de pallie e altri divers coses quel li promeneros lassa a su attincentie.

Existe personnes qui incolera se quand on di les: Vacca; yo ne comprende les; to sembla me preferli un compliment, ti comparation con un ente tam sympathetic e util; preferli li vaccas vell never.

protester et faire la grève du lait. protestar e far li bastament del lacte. On dit, à tort également, "faire la vache", lorsqu'il s'agit d'une bêtise; alors que la vache accomplit, au contraire, le moindre de ses actes avec le sérieux le plus imperturbable. -- Un des grands avantages de la vache, c'est de savoir faire ralentir les automobilistes les plus enragés à leur passage dans les villages. -- Très utile pendant sa vie, la vache ne l'est pas moins après sa mort; elle donne alors d'excellents rotis de boeuf, et, de son cuir, l'on fait des bottines de chevres. - Tâchons donc d'égaler la vache en candeur, en sérieux et surtout en utilité, pendant notre vie; car, hélas, après, nam, ho vé! pos it noi ne plu servi a nous ne servons plus à rien.

L'art de voler son prochain

Un audacieux voleur, agenouillé dans un confessionnal, décrétait la montre de son curé, tout en se confessant: -- Mon père, lui dit-il, je vole. - Comment, mon enfant? - Mon père, j'ai volé (la montre était déjà dans sa poche.) - Alors, il faut rendre. - Eh bien! mon père, je vais vous rendre... - Ce n'est pas à moi qu'il faut rendre, mais à celui que vous avez volé. - Mais, mon père, celui que j'ai volé n'en veut pas. - Eh! bien gardez.

On di, anc injustmen, "far li vacca", quando it acte se pri stultie; durant que'li vacca, in contrari, accomplit li minim de su actes con li seriosità li maxim imperturbabil.

Un del grand avantages del vacca, es saver far aléntear li maxim rabios automobilistes durant lor passage in li villages.

Tre util, durant su vive, li vacca ne minu tal pos su morte; illa alor da excellent bovin rostage e de su cute on fà bottettes de caprello.

Lass nos do efforciar egalar li vacca pri candore, pri seriosità e, precipue pri utilità, durant hor vive; pendant nam, ho vé! pos it noi ne plu servi a nullcos.

Li arte furtar su proximo

Un audacios furtero, agenuat in un confessionale, esset furtent li tasc-horloge de su paroco, durant que il confesset se: - Mi patre, il dit, yo furte. - Qualmen, mi infant? - Mi patre, yo ha furtet (li tasc-horloge esset ja in su tasc). - Alor vu deve retrodar it. - Nu! mi patre, yo va retrodar vos... - Ne a me, vu deve retrodar, ma a ti quem vu ha furtet. - Ma, mi patre, ti quem yo ha furtet, ne vole it. - Nu! conserva it.

Le maréchal de Saxe et le maréchal-ferrant.

Le maréchal de Saxe était, dit-on, de force peu commune. Voulant un jour en faire la preuve en présence de quelques seigneurs, il entra chez un ferreron sous prétexte de faire ferrer son cheval, et comme il vit plusieurs fers déjà préparés: "N'en as-tu pas de meilleurs que ceux-ci, mon ami?" dit-il à l'ouvrier. Et comme celui-ci lui faisait observer qu'ils étaient excellents, le comte en prit cinq ou six qu'il rompit successivement. Le ferreron admire et ne dit mot. Enfin le maréchal de Saxe feignit d'en trouver un plus solide que les autres, qu'il fit mettre au pied de son cheval.

L'opération faite, il jette un écu de six francs sur l'enclume. "Pardon, monsieur, dit l'ouvrier, je vous ai donné un bon fer, il vous faut me donner un bon écu de six francs". Et en disant cela, il rompt l'écu en deux, et en fait autant de cinq ou six autres que le comte lui présenta. "Parbleu, tu as raison, je n'ai que de mauvais écus; es rect, yo have solmen mal taleres; mais voici une pièce de vingt francs, ma ta es un pezze de duanti francs, qui, j'espère sera bonne". On rit beau-quel, yo espera, va esser bon". On coup de l'aventure et le comte dut con-ridet mult pri li aventura, e li corvenir qu'il avait trouvé son maître.

Un homme d'esprit trouve toujours quelque profit dans le mal qu'on dit de lui.

G. Sand

Li marchal de Saxe e li huf-ferrator

Li marchal de Saxe havet, on dit, un fortie poc commun. Volente un die far li pruva de it coram quelc gentilhomes, il intrat che un huf-ferrator per li preteste far ferrar su cavalle, e vidente pluri huf-ferres ja preparat: "Esque tu ne have plu bon quam tis ci, mi amic?" il dit al ovrero. E ti-ci fat le observar que illi esset excellent, li comte prendet cinque o sis de illi, quel il ruptèt successivmen. Li huf-ferrator admira e ne dit parol. In fine li marchal de Saxe fiet trovar un plus solid quam li altris, quel il fat metter al ped de su cavalle.

Li operation fat, il jetta un taler sur li incude. "Pardon, senior, li ovrero dit, yo ha dat vos un bon huf-ferre, vu deve dar me un bon taler de sis francs". E diente to, il rupte li taler in du, e fat tam mult al cinque o sis altris, quel li comte presentat le. "Per li diabol, tu te presentat le. "Per li diabol, tu as raison, je n'ai que de mauvais écus; es rect, yo have solmen mal taleres; mais voici une pièce de vingt francs, ma ta es un pezze de duanti francs, qui, j'espère sera bonne". On rit beau-quel, yo espera, va esser bon". On coup de l'aventure et le comte dut con-ridet mult pri li aventura, e li corvenir qu'il avait trouvé son maître.

Un spiritös mann trova sempre al-
cun profite in li mal quel on di pri
le.

G. Sand

LES DOUANIER

(Extrait)

Les douanier ont un uniforme avec une pipe à cigarette, il fainéant pour passer une revue devant eux quand qu'ils sont de contrebande.

"Monsieur"

-- Non"

Et les douaniers répondront les douanier dites mains robes de selle. L'Etat est. Cela

Les douaniers armés jusqu'aux dents sont disposés à agir qui promeneront réservé pour les douaniers, qui promènent toujours les douaniers.

J'ai eu des douaniers neur d'être

-ferrator
on dit,
e un die
lc gen-
uf-ferra-
ur su ca-
rres ja
lu bon
al o-
r que
e pren-
il
rrator
li
un plu
fat met-

n ta-
ior,
bon
n ta-
il
mult
com-
tu
eres;
On
com-
vat

al-
pri

LES DOUANIERS ET LES CONTREBANDIERS

(Extrait del "Novelles geneveses" de Rod. Toepffer)

Les douaniers sont des hommes qui ont un uniforme, les mains sales et une pipe à la bouche. -Assis au soleil, il fainéantent jusqu'à ce que vienne passer une voiture, qui ne passe devant eux que par cette raison justement qu'elie ne contient pas trace de contrebande.

"Monsieur n'a rien à déclarer ?
-- Non"

Et les voilà aussitôt, nonobstant cette réponse catégorique, quiouvrent les valises et fourrent les sus-dites mains parmi le linge blanc, les robes de soie et les mouchoirs de poche. L'Etat les paie pour exercer cet état. Cela m'a toujours paru drôle.

Les contrebandiers sont des hommes armés jusqu'aux dents, et toujours disposés à piquer d'une balle un douanier qui aurait l'idée d'aller se promener sur le chemin qu'ils se sont réservé pour eux. Heureusement les douaniers, qui se doutent de cette circonstance, ne se promènent pas, ou se promènent partout ailleurs. Cela m'a toujours paru un signe de tact chez les douaniers.

J'ai eu souvent affaire avec les douaniers. Mes chemises ont eu l'honneur d'être palpées sur toutes les

LI DOANEROS E LI CONTRABANDEROS

Li doaneros es homes qui have un uniform, sordid manus e un pipe ye li bocca. Sident sub li sole, illi pigrea til quando passa un carre, quel passa avan les solmen por ti rason que it ne contene tracie de contrabande.

"Senior have nullcos a declarar ?
-- No "

E yen strax que, malgré ti categoric response, illi aperte li valises e mette lor supra-dit manus in li blanc linage, li robes ex silc e li nas-linettes. Li State paya les por exercir ti mestiere. To ha sempre semblat me drolli.

Li contrabanderos es homes armat til li dentes, e sempre inclinat truar de un balle un doanero qui vell har li idé promenar sur li via quel illi ha reservat por illi self. Felicimen li doaneros, qui divina ti circumstantie, ne promena, o promena solmen in omni altri loc. To ha sempre apparit me quam un signe de tact che li doaneros..

Yo havet sovent affere con li doaneros. Mi camises havet li honor esser palpat, sur omni frontieres,

frontières par les agents de tous les gouvernements. Ils n'y ont rien trouvé de prohibé.

A propos de chemise, voici une histoire. J'allais à Lyon. A Bellegarde, on fouilla nos malles, on voulut aussi palper nos personnes, de peur que nous ne transportions des montres en contrebande. Je me prêtai débonnairement à cette opération; mais un officier anglais qui faisait partie des voyageurs, s'étant fait expliquer ce qu'on lui voulait, tira tranquillement son couteau de la poche et déclara qu'il coupersait en deux "le premier, comme aussi le second," qui ferait mine de le palper, même de loin.

Ce fut une grande rumeur. Les douaniers ne demandaient pas mieux que d'exécuter le règlement; mais ce grand gaillard de Waterloo, avec son couteau d'acier fin, les intimidait souverainement. Cependant le chef répétait avec autorité: "Fouillez cet homme! mais l'autre répétait avec une croissante fureur: "Véné! et jé coupé en deux la premier, comme aussi la second, et encore la troisième avec!". Par ce troisième, il désignait le chef.

Les choses auraient pu finir d'une manière tragique, tant était grande l'exaspération de ce digne gentlemann, lorsque je m'avisaï d'intervenir.

"Que Monsieur, dis-je, fasse passer

del agentes de omni governamentes. Illi trovat in it null prohibil cos,

Concernant camises, yen un histori Yo vadet a Lyon. Ye Bellegarde, on explorat mi cofres; on volet anc pal par nor persones, pro time que noi transporta tasc-horloges in contrebande. Yo submettet me de bon-anima a ti operation; ma un angles office-ro ex li viageros, hant fat expliar quo on desirat de il, traet tranquilmen su cultel del tasc e declarat que il vell cupar in du "li unesim quam anc li duesim", qui vell semblar palpar le, mem de lontan.

Un grand rumore evenit. Li doaneiros ne desirat plu bon quam executar li regulament, ma ti gran gayard de Waterloo, con su stalin cultel, intimidat les extremmen. Tamen li chef repetit con autorità: "Explorati mann!" ma li altre repetit con crescent furore: "Veni! e yo cupa in li unesim, quam anc li duesim, e ancor li triesim con!" Per ti triesim, il designat li chef.

Li coeses vell har posset finir in tragic maniere, tant grand esset li exasperation de ti digni gentilmann, quando yo decidet intervenir.
"Mey Senior, yo di, far passar

mentes.
ibil cos.
n historie
de, on
anc pal.
ue noi
contra-
n-anima
office-
xpli-
et tran-
decla-
i une-
rell
an.

pane-
ecu-
gayard
el,
li
ora
on
a
, tri-

in
li
nn,

ses habits aux douaniers, et ils execu-su vestimentes al doaneros, e illi teront leurs ordres sans que sa dignitéva executer lor commandametes sin ait à en souffrir le moins du monde". A peine eus-je ainsi parlé, que l'Anglais, acquiesçant à ces conditions, ôta ses habits précipitamment, les jettant à mesure à la figure des douaniersmen, jettant les un pos altri el visage del doaneros. Il fat se nud quam li manu, e yo nequende va obliviar con quel visage il cap-vestit li chef per su camise, diente:"Tene, miserabil! Tene!"

Au sujet des contrebandiers, voici une autre histoire très connue en Savoie, mais moins authentique!

Dix-huit contrebandiers, chargés chacun d'un sac de poudre de Berne, traversaient la montagne. Le dernier en rang s'aperçut que son sac s'allégeait sensiblement, et il était déjà tout disposé à s'en féliciter lorsqu'il vint à se douter ingénieusement que l'allègement avait peut-être lieu aux dépens de sa charge. Ce n'était que trop vrai, une longue traînée de poudre se voyait sur la trace qu'il avait suivie. C'était une perte, mais surtout c'était un indice qui pouvait trahir la marche de la troupe et compromettre ses destinées. Il cria halte, et à ce cri les dix-sept autres s'assirent en même temps sur leurs sacs, pour boire un coup d'eau de vie et s'essuyer le front.

Concernant contrabanderos, yen un altri historie tre conosset in Savoya, ma minu autentic !

Deci-ot contrabanderos, chargeat chascun de un sac de pulvre de Bern, esset traversant li montanie. Li ultim in rang remarcat que su sac aleviat se sensibilmen, e il esset ja tot inclinat felicitar se pri it, quando il commensat dubitar ingeniosmen que li aleviament evenit forsan per li detriment de su charge. To esset just li verità, un long linie de pulvre esset visibil sur li tracie quel illi hat secuet. To esset un perde, ma precipue to esset un indicie, quel posset trahir li marcha del trupe e compromisser su destin. Il criat halt, e ye ti cri li deci-set altres sidentat se samtemporli sur lor sacas por trincar un glassade de aquavit e essuyar lor front.

Pendant ce temps, l'autre, l'ingénieur, rebroussait chemin jusqu'à l'origine de sa traînée de poudre. Il y atteignit au bout de deux heures de marche, et il y mit le feu avec sa pipe? c'était pour détruire l'indice. Deux minutes après, il entendit une détonation superbe, qui, se répercutant contre les parois de ces montagnes, roulant par les vallées et remontant par les gorges, lui causa une merveilleuse surprise: c'était les dix-sept sacs qui rejoignis par la traînée, sautaient en l'air, y compris les dix-sept pères de famille assis dessus.

UNEREFARATION

M. Grévy, président de la République, inaugurait un jour, à Paris, une exposition de peinture. Un tableau le frappa.

-- Sapristi! quelle croute! dit-il. Personne ne souffla mot. Le président se retourna et s'aperçut, aux visages consternés des membres du comité, qu'il avait dû commettre une gaffe. Alors, désireux de la réparer:

-- De qui est ce tableau? demanda-t-il?

-- De M. X... répond-on, en lui désignant un des artistes de son entourage.

Et, tendant la main au peintre, pâle et mortifié, M. Grévy dit en

Durant ti tempore, li autre, li ingenioso, retro-eat li via til li origine del linie de pulvre. Il attinie le pos du hores de marcha, e il accendet it con su pipe; per to il volet destructer li indicie. Du minutes po il audit un superb detonation, quel, repercutent se contra li paretes de ti montanies, rulant tra li valleyes e reascendent tra li defilés, causat le un marvelos surprisa: to esset li deci-set sacas queles, rejuntet del pulvre linie, explodent in li aer includet li deci-set patres sident sur les.

UN REPARATION

Sr. Grevy, president del Republica inaugurat un die, in Paris, un exposition de pictura. Un pictura frappat le.

-- Sapristi, quel picturache! il dit Nequi dit un parol. Li president retornat se e perceptet, pro li consternat visages del membres del comité que il hat commettet un gaffe(mis-pasu). Alor, desirant reparar it:

-- De qui es ti pictura? il, questionat.

-- De Sr. X... on respondet, designante le un del artistes de su circumite.

E, tendent su manu al pictor, pallid e mortificat, Sr. Grévy dit sub-

souriant:
-- Ne fa
une habitu
marchandis
Quelque
bleau en q
"Acquis pa

MARK TWAIN

Mark Twain
aimait à
Mon frère
meaux et
ne façon
quel de m
frère por
tache gri

Un jour
tre bain
l'un de n
On ne le
l'enterre
là une e
quoi: on
que c'es
tache su

C'est
non pas
pas le c

LA GAFFE
Germ
bre, go
quelque

i altre, li i
ia til li ori-
e. Il attiniet
ha, e il accer-
to il volet
Du minutes poy-
nation, quel,
paretes de
li valleyes
ilés, cau-
sa: to esset
rejuntet
nt in li aer
es sident

l Republica,
un expo-
ra frappat
he! il dit.
resident
li cons-
el comité,
e(mis-pas-
it:
il, questio-
t, desig-
u circu-
or, pal-
it sub-

souriant:

— Ne faites pas attention, c'est une habitude chez moi de déprécier la marchandise que je veux acheter.

Quelques jours plus tard, le tableau en question portait la mention: "Acquis par l'Etat".

ridente:

— Né fà attention, to es un habi-
tù che me despreciar li merce quel
yo vole comprar.

Quelc dies plu tard, li pictura
alludet portat li mention: "Acquisi-
tet del State".

MARK TWAIN ET SON FRÈRE JUMEAU

Mark Twain, l'humoriste américain, aimait à conter cette blague:

Mon frère et moi, nous étions jumeaux et nous nous ressemblions d'une façon étonnante. On ne savait lequel de nous deux était l'autre. Mon frère portait une petite marque, une tache grise sur le côté droit.

Un jour, on nous fit prendre notre bain dans la même baignoire et l'un de nous deux mourut. Lequel ? On ne le sut pas tout de suite. On l'enterra. Je crois bien qu'il y eut là une erreur. Je vais vous dire pourquoi: on s'est aperçu, un peu tard, que c'est moi qui avais une petite tache sur le côté droit.

C'est donc moi qui suis mort et non pas mon frère. Mais il ne faut pas le dire, ça me ferait du tort.

MARK TWAIN E SU GEMELLI FRATRE

Mark Twain, li american humorist, amat racontar ti blag:

Mi fratre e yo esset gemelles e noi similat unaltru de un astontant maniere. On ne savet quel de noi esset li altri. Mi fratre portat un litt marca, un gris macul sur li dextri latere.

Un die, on fat nos balnear in li sam balnuore e un de noi du morit. Qui ? On ne savet it strax. On interrat le. Yo crede bon que it esset tà un errore. Yo va dir vos pro quo: on remarcat, un poc tard, que es yo qui havet un litt macul sur li dextri latere.

Es do yo qui ha morit e ne mi fratre. Ma on ne deve dir it, to vell nocer me.

LA GAFFE

Germain est un vieux valet de chambre, goguenard et facétieux. Depuis quelque temps, il est entré au service.

LI GAFFE

German es un old camerò, burlaci e facetiosi. Desde quelc tempore, il intrat in li servicie de du old

de deux vieux célibataires, deux jumeaux qui se ressemblent comme deux gouttes d'eau, et dont l'un est complètement sourd ...

L'autre matin, Germain entre dans la chambre de l'un d'eux.

-- Mon là totre chocoat, vielle andouille! s'écrie-t-il.

-- Mon ami, lui répond le vieillard... Vous vous trompez... C'est mon frère qui est sourd ...

L'HUILE DE SAUTERELLE

Qui eût cru que lessauterelles -- plaire de l'Egypte et d'autres lieux depuis les temps bibliques -- puissent un jour être bonnes à quelque chose?

Or, il paraît qu'on est arrivé à utiliser industriellement l'huile de sauterelle pour le graissage des moteurs d'avions.

Cette huile résiste merveilleusement au froid des grandes altitudes atmosphériques.

Les sauterelles, qui avaient déjà l'habitude des voyages aériens, vont continuer à se promener dans l'espace .. après avoir été réduites en bouillie.

Quant aux villages algériens, ils ne considéreront plus les nuages de ces insectes comme un fléau, mais comme une pluie d'or.

celibatarios, du gemelles, qui simila unaltru quam du guttes de aqua e de quis li un es completmen surd.

Ye li altri matin, German entra in li camera de un de illi.

-- Yen vor chocolate, old socisse il exclama.

-- Mi amico, responde li oldo... Vu erra... Mi fratre es ti qui es surd.

LI OLEO DE SALTARETTE

Qui vell har credet que li saltarettes -- torment de Egyptia e de altri locs desde li biblic tempores -- posse un die esser bon a quelc cos ?

Ma, it appare que on ha successat utiliar industrialmen li oleo de saltarette por li grassage del motores de aviones.

Ti oleo resiste marvelosmen al frigore del grand atmospheric altitudines.

Li saltarettes, quel havet ja li habitù del aerin viages, va continuare promenar in li spacie ... pos har esset reductet in puré.

Concernent li algerian villages, illi ne và plu considerar li nuages de ti insectes quam un epidemie, ma quam un aurin pluvie.

BRAUW
Br
pecte
na se
Un
a su
li re
del V
sauce
grasse
sol e
Pa
clud
ches

VOLT
Q
veni
de c
le c
gedi
li
nif
tai
nam

REY
no
ind
ve
un
su

i si-
e aqua,
surd..
intra
ocisse
do...
es

alta-
de al-
es --
cos ?
essat
de
moto-
l
ti-
li
inu-
har
es,
ges
ma

BRAUWER QUAM GAST

Brauwer, flandran pictor, vidente que su parentes despectet le pro que il esset crdinarmen tre mal vestit, orna se de un vestiment ex nett velur.

Un de su cusions, vident le tam bon vestit, invitat le a su nuptie. Brauwer ne mancat ear tà, e pro que durant li repaste li companie laudat li bon gusta e li nettità del vestiment del pictor, il prendet un platil plen de sauce, expandet it completmen sur it e maculat it per grasse, diente que su veste devet bon manjar pro que it sol esset invitat e ne su propri persone.

Pos ti aventura, il jettat su vestiment al foy e eat cluder se in un taverne, ù li pip e li aquavit viceat riquesse, grandore e ornamentos.

VOLTAIRE E SU CORRECTOR

Quande Voltaire, pos un long absentie de Paris retrovenit por assister li representation de su tragedie Irène de quel li success esset immens, un de su amicos confidet le que il hat credet never refar quelc verses de su tragedie. Durant que ti complesent corrector esset ancor che li poet, intrat li architect Perronet, li autor del magnific ponte de Neuilly: "Ah! mi car architecte, dit Voltaire a il, vu es vermen felici ne conosser ti senior, nam, tre certmen, il vell har refat un arc de vor ponte".

REYNOLD E LI DU CHAPELES

Un biographe pretende que li grand pictor angles Reynolds representat, ye li commensa de su carriera, omni individùe invariabilmen con un del du manus celat in li veste e li altri tenent su chapel. Un die, il rencontrat un gentilhom qui volet absolutmen esser representat con su chapel sur li cap. Li pictor devet submisser se a ti exigentie; ma quand le portret esset finit e liverat,

gast = convive
pictor = peintre
despect-er = mépriser
vestir = vêtir
nett = propre
nuptie = noce
laudar = louer
platil = plat
expand-er = étendre
di-ente = en disant
sol = seul
foy = feu
cluder = renfermer
vicear = remplacer
aquavit = eau de vie

pos = après
de quel = dont
confider = confier

intrar = entrer
car = cher
vermen = vraiment
nam = car
arc = arche, arc

chapel = chapeau
commensa = commencement
celar = cacher
manu = main
die = jour
cap = tête
submisser = soumettre
liverar = livrer

li sposa del gentilhom remarcat, con surprise, que li pictor hat pictet a su marito du chapeles, un sur li cap e li altri ye li manu !

nosa = épouse
picter = peindre

LI GARDA-MANJAGE DEL PUTCRETTE (Extraet de un jurnal, marte 1929)

Procedent al segage in long, in un segeria de Altmark, de un tre grand pople, li seg tranchat un cavità long de un retre, fat in li trunc.

Li apertura de ti cavità esset just sat grand por lasar passar li corpore de un putorette. Li animal hat accumulat in li spacie excavat de it self su provisiones por li hiverne, per disposir tis ci strat sur strat. In li bass on contat 44 muses, bon compresset in hum e sand, e conservat in perfect statu de frisore mersi al absolut hermeticità concernent li aer. Supra, du motacillas, poy plu supra ancor un abundant quantité de glandes plenant li tot rest del cavità til li apertura.

Fro que ti provisiones de hiverne ne esset inciset, on supposi que, pos har fat les, li putorette ha esset mortat.

To pruva que li putorette, considerat quam un animal nociv, es in contrari tre util pro li guerre quel il fa al muses.

Plora ! mi ocles !

Un doctor del hospital Santa-Maria de London ha just fat un curios e interessant decovrition. Secun il, li lacrimes ne es solmen benefant secun li vis-punctu moral, ma ili have un grand physic utilità del altissim importantie nam ili contene un substantie nominat lysozyme, quel have li potentie mortar li microbes con fulminant rapidità. Un sol lacrime introductet in un provette plenat de microbes suffice por destructer strax ti omni timend infinitmen micri animales... E li sam lacrim posse dar ti sam resultate sin fine, nam li lysozyme es un bon substantie quel nequande perdi su virtu.

segage = sciage
pople = peuplier
seq = scie
apertura = ouverture
sat = arsez
putorette = belette
ex-casar = crevure
de it self = par lui-même
hiverne = hiver
strat = couche
mus = souris
sand = sable
motacilla = bergonne
inciser = entamer
mortar = tuer
tō = cela
quam = comme

LI VER
Un
audier
ment
tost
Il
de su
nes,
old s
escut
Il
de su
te 1
te 1
deve
es c

CURI
I
333
oran
quo
pro
10
que
fun
un
suc
Li
sco
tr

LI VENGEANTIE DEL JUDICO

Un marquesa tre desbell venit, un die, sollicitar un audientie de sr. de Halay, unesim president del Parlament de Paris, pri un important process, quel devet bentost esser judicat. Il receptet la con frigore.

Illa credet que ti reception annunciat la li insuccess de su process, e in su coler, quel illa expresset a omnes, illa designat li magistrate solmen per li nomine de old simio. To revenit al orellies de sr. de Halay, ma il escutat solmen li equità, quel parlat in favor del dama.

Illa esset informat, contra su attende, pri li success de su affere e ne mancat mersiar li magistrate, monstrante le un cordie plen de gratità. Sr. de Harlay, regardante li marquesa per rident visage, dit la: "Seniora, vù ne deve esser prisat de to quo yo fat por vos; li old simios es charmat auxiliar li old simias".

CURIOSITAS.

Inter l 000 specimenes de flores, on conta 284 blanc, 333 yelb, 220 rub, 144 indigo, 72, violetti, 36 verd, 12 orangi, 4 marroni e 2 nigri. Concernent li odor, secun to quo on di, 10 % solmen del flores exhala un parfum.

In general un hom mori pro manca de aer pos 5 minutes, pro manca de aqua pos un semane, pro manca de dorme pos 10 dies.

In 1000 celibatarios, on trova 38 crimineros durant que li percentage por li maritat es solmen li 18 %.

Li unesim companie de assecurantie pri li vive esset fundat in Anglia in 1698 e esset un fiasco.

Li cranie de un negro es du vezes plu spess quam ti de un europeano. It es anc mult plu dur. Jettat violentmen ad suol, it ne rupte se, ma resalta quam un bul de cautchuc. Li spessore del cranial paretes have tre probabilmen quam scope plu bon protecter li cerebre contra li excess del tropical calores.

judico = juge
marquesa = marquise
tre desbell = très laid
pri = au sujet de
frigore = froideur
accepta = accueil
In-success = échec
omnes = tout le monde
per li nomine = sous le nom
old = vieux
simi-o = singe
escutar = écouter
attende = attendre
affere = cause, affaire
cordie = cœur
gratità = reconnaissance
simi-a = guepard

inter = parmi, entre
yelb = jaune
rubi = rouge
secun to quo on di
= à ce qu'on dit
moriir = mourir
dorme = sommeil

crimin-ero = criminel
durant que = tandis que
assecurantie = assurance
vive = vie
vez = fois
spess = épais
ad-suol = à terre
rupter = casser, rompre
resaltar = rebondir
parete = paroi
cerebre = cerveau

Li brui de un cloche es perceptet sub li aqua ye un distantie 100 vezes plu grand quam si li son vell esser propagat in li aer.

percepter = percevoir

LI MATERNITA CHE LI ESKIMOS.

Li secuent raconta es extraet del libre: "Li femina eskimo" de Knud Rasmussen.
... Froxim Wolstenholm Sound, in li districte de Thulé, un tempeste del sud-west commensat chassar virles de nive contra nor visages. Noi posset apen vider avan nos. Lentmen noi ascendet li glaciera quando, arrivat ye li altitude de 2000 pedes, Meku (un femina eskimo), qui durant li tot ascension hat marchat apu li slitt, esset prendet de dolores. Impossibil preparar un refugie: li glaciera esset balayat del vente; it existet nullcos ex quel on posset constructer un cabane de nive. Sin un plende, Meku plazzat se sur li slitt e noi descendet tra un scarp decliv vers un ravine, ù noi savet que noi vell trovar accumulations de nive. Meku cramponat se a su slitt quel fat quelvez folli saltas. Illa serrat su dentes. Un sol vez, illa lassat escapar un levi plende. In fine, noi pervenit al scope e posset erector un cabane pos har percurret talmen set kilometres. Meku self auxiliat constructer li cabane rulante blocs de nive e compressent les. Quande li labor esser finit, illa repitet in li cabane e parturit su infant. Quelc hores plu tard, li infant esset velopat in un peliss e noi reprendet nor marche. Noi marchat li tot nocte. Ye li matin, noi trovat nos avan li porta del logi del patre de Meku. Ti ci adportat a su patre su filio "unesim-nascet" e volet presentar le a il a fin que li oldo mey communicar al infant li consecration del vive. Yo nequande videt plu joyos ocles de un matre, plu fieri e plu bell! E tamen nequi fat li remarca que illa hat compleet quo-cunc extra-ordinari.

(vide li continuation sur li secuent pagine)

raconta = récit
extra-er = extraire
moton = pays de
virl = tourbillon
nive = neige
ascender = grimper
glaciera = Glacier
apu = à côté de
slitt = traineau
refugie = gîte, refuge
nullcos = rien
plende = plainte
plazzar = placer
scarp = raide
declive = pente
quela-vez = quelquefois
salta = saut, bondir
levi = léger
pervenir = parvenir
erector = ériger, dresser
percurrer = parcourir
repter = ramper
parturir = mettre au monde
velopar = envelopper
nocte = nuit
patre = père
old-o = vieux
ne-quande = jamais
ocul = œil
ne-qui = personne
completer = accomplir
quo-cunc = quoi que ce soit

Li mater
Quando
baner de
posse h
auxilia
cabane
tenet d
depress
cet, c
ti gla
li lum

LI COR
Food
quel
facte
Pr
trova
conos
aprop
li de
dic
il s
comp
summ
ge,
fect

Esqu
let
con
sav

a = récit
 = extraire
 = près de
 ourbillon
 neige
 = gravir, monter
 glacier
 côté de
 aineau
 gîte, refuge
 = rien
 plainte
 placer
 aide
 sente
 quelquesfois
 ut, bon
 er
 parvenir
 ger, dresser
 parcourir
 mper
 ttre au monde
 velopper
 uit
 re
 ux
 jamais
 sonne
 accomplir
 oï que ce
 soit

Li maternità che li eskimos (Continuation)

Quande un femina deve parturir, on fa por illa un cabane de nîve, nam on considera la quam inpur e illa ne posse habitar un ordinari dom. Nequi have li jure venir auxiliar la. Illa deve viver completmen sol. In ti micri cabane natal, illa agenua se sur li suol, li brasses subtenet de du blocs de indurat nîve. Infra la es un micri depression in li suol de nîve e tà es deposit li nov-nascet, circum qui li nîve es amassat quam un covritura. Sub ti glacial besa quel le frissonar e criar, li bebé saluta li lumine. (la)

parturir = donner naissance, accoucher
 dom = maison
 jure = droit
 agenuar se = s'agenouiller
 suol = sol
 brass = bras
 in-durat = durcir
 nov-nascet = nouveau-né
 besa = baiser
 lumine = lumière

LI CORD DEL PENDETE

Poc popular credentie es tam expandet quam ti secun quel li cord de un pendete ad-porta felicie. Un curios facte evenit in Praha monstra it un vez ad-plu.

Proxim li village de Tranbau, in Chekoslovakia, on ha trovat pendet a un arbor del forest li corpore de un inconsosset. Li tot population ad-curret in li esperantie apropiar se un micri fragment del cord. Tam viv esset li desir del villageanos que un bagarre evenit. Li syndic tandem havet un luminos idé; por terminar ti lucta, il strax mettet in ^{au}ction li precios cord, quel esset comprat de un richard por li precie de 9000 corones. Ti summa esset immediatmen distribuet al povres del village, quel havet talmen li pruva que li cord adporta effectivmen felicie!

pendet = pendu
 credentie = croyance
 felicie = bonheur
 evenir = arriver, avoir lieu
 vez = fois
 ad-plu = de plus
 proxim = près de
 corpore = corps
 tam = si, tant
 tandem = alors
 auction = enchère
 comprar = acheter
 summa = somme
 talmen = ainsi
 effectivmen = en effet

Esque vu vell acceptar un milliard?

Esque vu vell acceptar un milliard in taleres o in billets de cinq^e francs, si on vell proposir it, tre seriosmen, con li sol condition contar ti billetes?

taler = écu
 sol = seul
 infelico = malheureux
 contar = compter

Evidentmen yes! vu va responder. Nu! infelico, vu ne save in quo vu vell ingagear vos. Ples saver que por con-

tar Fr. 1000 in taleres o in bank-billetes de Fr. 5, 3 minutes es necessi a un hom exercit. Pos to, vu va trovar que, la laborante deci-du hores in un die sin halt, sin un die de reposa, plu quam 11 annus vell esser necessi por contar li milliard; ante un annu vor cerebre vell esser amollat; ante du annus vu vell esser folli; ante tri annus, vu vell har morit. Cadernat, ti billietes representa quarante mil libres de 500 pagines chascun.

TO QUO NOI VIDE LEENTE

Inter li factes quel li experientie revela pri li letura, hay un pri quel sr. Javal insiste con jure: in li letura, sol un parte del altoe del literes es important, li superior parte.

Prende un folie de paper e covri alternativmen li superior e li inferior demi de un printat linea; vu va constatar sin pena que, havent solmen li inferior parte del linea a vor disposition, vu have grand desfacilità divinar li altri celat demi. In revancha, vident li superior demi, vu lee circa tam fluentmen quam si vu have li tot altoe ye vor disposition.

To quo resulta de ti constatation, es que in typographie, lu important es li superior parte del literes.

Remarca in plu que li accentus, li punctus trova se in li supra parte del linea e que li long litteres preterpassa plu sovente ad supra quam ad infra; hay set long alt strecas contra quin long bass, de queles du passabilmen rar (q e y). Si noi prende in calcul li frequentie del majuscules, punctus, accentus, long litteres, on constata que ex 100 strecas preterpassant li altoe del linea, 85 es supra e 15 solmen es infra. To contribue obligar li letor regardar un poc super li axe del linea. In realità noi lee li 2/3 superior del linea.

(Ex la "Revue du Bureau")

nos to = là-dessus
 dea-du = douze
 halt = arrêt
 esser necessi = fallir
 cerebre = cerveau
 a-mollar = ramollir
 har-morit = être mort
 cadernar = relier
 pagine = page

leente = en lisant
 fact = fait
 hay = il y a
 con jure = avec raison
 parte = partie
 altoe = hauteur
 linea = ligne
 in revancha = par contre
 circa = à peu près
 fluentmen = couramment

superior parte = le haut
 in-plu = d'ailleurs
 preter-passar = dépasser
 set = sept
 streca = trait
 prendre in calcul =
 tenir compte de
 supra = en haut
 infra = en bas
 super = au-dessus

CAMBILLON (raconta de Alfred Ceresole)

It acte se pri li ancian talpero Casimir Cambillon, nominat anc Pip-in-Bec pro que, concernant li pip, il esset li maxim rabios fumator quem on posse incontrar.

Pip-in-Bec habitat sol con su robust sposa Zelie, ye du tiras de fusil de su village. Lor dom, situat proxim li boscos, excitat plu li compate del passantes quam lor invidie. It esset un solitar baracca, ombrat de un grand nuciero. Li folies de ti arbor, sam quam li agulies del abietes del circumité, amassante se sur li très bass tegment de ti dom, hat productet pos long tempore un specie de humus, sur quel li herb e li moss verdijat in verne.

Li habitation de Cambillon esset composit de un sol camera, de un nigri cocineria, con vast chimené, de un feniera e de un stall. Ti ci protectet un sol micri vacca, un decene de gallinas e quelc cunicules.

On ne esset mal in li baracca de Casimir, quando, surprisat del storm, on refuit se in it, e quando Zelie, con su ventrut cafieri, offerat un tasse de café, surtit bollient del bollipote, o quando su mann spertente un micri obscur buffet, surtit de it con precaution un boteliéte de old aquavit de gentiana, bon por li dies de chassa o por li vespères de braconage.

Chascun matin, in li bell seson, pos li dejuna prendet in commun con Zelie, Casimir stufat su pip, accendet it, salutat su femina, e eat al agre o al viniera.

Talpero; taupier; concer-
nent: concernant, au point
de vue de; rabios: enragé;
fum-ator: fumeur; incontrar:
rencontrer; sposa: épouse;
tira de fusil: portée de
fusil; dom: maison; bosco:
bois; compate: pitié; invi-
die: envie; baracca: bara-
que; nuciero: noyer; agulia:
aiguille; abiet: sapin; cir-
cumité: les environs, les a-
lentours; tegment: toit;
pos long tempore: à la lon-
gue; humus: --, terreau;
moss: mousse; verdijar: ver-
dir; verne: printemps; cocci-
neria: cuisine; chimené:
cheminée; fen-iéra: fenil;
stall: écurie; protecter: a-
briter; vacca: vache; dece-
ne: dizaine; gallina: pou-
le; cunicul: lapin; storm:
orage; refuir: se: se réfu-
gier; ventr-ut: ventru; ca-
fé-iéra: cafetièr; bollipot:
coquemar; old: vieux;
aquavit: eau de vie; ves-
per: soir; die: jour; stu-
far: bourrer; accender: al-
lumer; ear: aller; agre:
champ; vin-iéra: vigne;

Su femina, blond, brav, con viv regard, con parlada: parole; sicc: sec, parlada sicc e brev - restat ordinarmen in li net; cuida = souci, soin; cu logi por li divers cuidas del menage: curar li rar: avoir soin de soigner; brutes, cocinar, curar li saponages; lappar li li brutes: le bétail; cocina vestes, preparar li legumes por li mercates, faire la cuisine; lapp-ar: r vendir li oves, etc. piécer; mercat: marché; ove:

Ma un matin Pip-in-Bec, - on ne save pro quo, sub li influentie probabilmen de un mali- cios reva o de un linguard - esset in mal hu- mor. Ye li moment metter su dorse-corb sur li dorse, il tornat se a su femina e dit poc ama- oeuf; lingu-ard: mauvaise la- gue; dcrse-corb: hotte; dors dos; femina: femme; poc: peu dulci: doux; durant que: pen- dant que; fossar: fossoyer.

-- Nu, Zelie, sembla me que tu have un dul- ci vive, durant que yo penibilmen fossa in un grand aer. apparer = paraître exhauster = épuiser sole = soleil

-- Qualmen tu di, Casimir ? frigid = froid(adj.) frigore:

-- Yes, it appare me que, durant que tui ma-le froid; pluvie = pluie rito exhauste se sub li sole o que il recive sur li agre li vent, li frigore e li pluvies, cayute = cabane, cambuse tu self ne fatiga te ci, in li cayute. self: toi-même

-- Ah! tu crede, Casimir. Tu ha decovrit to decovrir: découvrir in tu cap de ex-talpero del commune!

-- Yes, yo crede it ... quando yo vide que tu es sempre bon protectet ci durant li pluvios tempe: temps de pluie os tempe, in ombre quando li estive grilla om- in cal-id: au chaud; estive: nicos, bon in calid, proxim li marmite, quando mem durant: ne serait-ce que li vent glacia mi renes ... Si tu vell accep- tu vell sentir rud coses: tu tar cambiar con me, Zelie, mem durant tri dies, en verrais de rudes. tu vell sentir rud coses! Oh! Li feminas ha- cambiar: changer (échanger) ve li bon parte!

-- Cambiar tri dies, Casimir? To es decidet, mann: homme mi mann ... tu es captet per tui propri parol! captet per tui propri paroles: ... Resta ci por curar li dom, preparar li re- pris eu mot; repaste: repas.; pastés, far mi ovrage, e yo self fui al agre. in via: en route

(a secuer)

-- Consentet, Zeli! Consentet! dit ti stul-Consentet = d'accord; yo es ton Pip-in-Bec. Yo es ti qui resta: e concer-
nent tu, curre al agre e retroveni ye midi.

-- Ordinat, Casimir! Yo vade ta... Ne pro
me, yo have timore.

Pos to , Zelie prendet gayardmen li dor-
corb de su mann, plazzat sur su robust epoles
li palle e li fossette e departet jettante an-
cor ad-retro un malin subrise.

-- Noi va vider, Casimir, noi va! Interim,
aperte tui ocles, cura li besties, trae li a-
gulie e prepara me un sup quel posse far te
honor.

Pip-in-Bec un poc surprisat vider se tam
rapidmenexaudit de su alert sposa, trova se do
subitmen sol in li logi, mastro del dom, te-
nent in manu li coclare, absolutmen chef e rey
coram li marmit de su foyiere.

-- Lass nos commensar per stuffar mi pip, voc-osi-men: à haute voix;
il dit se vocosimen. To dà idées... ti rascala rascal-a = coquine;
Zelie, quant rapidmen illa comprendet* e depa-
tet! li rason es que illa es fin quam un gri-
lie ... Nu to ne es omnicos: it acte se traer
me sin tro grand honte de mi pari, si no atten-
tion al venjantie! povri Pip-in-Bec!... Une-
simli, yo deve lavar li platiles. To va esser
fat facilmen ... Bon!... Ma, poy, quel manja-
ge yo deve far cocinar ? Midi va bentost eve-
nir... Macarones ? .. moi havet les ja yer...
Caules? manjat de ili ultim soledi... Attende
do, Casimir Cambillon, tu ne es tam stult:
quande on tene li coclare per li manche, on de-gust = goût
ve saver usar it secun su gust .. Decidet. Yo

ti qui resta = c'est moi qui
reste; concernent tu quant à
toi. Ordinat = en règle; yo
vade ta = j'y vais; timore =
peur, frayeur; pos to = sur
ce; gayardmen = gaillardement
palle = pelle; foss-ette; fos-
soir; ad-retro = en arrière;
subrise = sourire; interim =
en attendant; aparter = ou-
vrir; ocul = oeil; honor =
honneur; ex-audir = exaucer;
coclare = cuiller; rey = roi;
coram = devant; foy-iere =
foyer

rascal-a = coquine;
compris; grilie = grillon;
omnicos = tout, toute chose;
tro grand honte = trop de hon-
te; unesimli = tout d'abord;
platil = (le)plat
manjage = mets, plat
midi va bentost evenir = midi
est bientôt là; macarone =
macaroni; caul = chou; soledi
= dimanche; stult = sot;

va strax preparar mi manjage, ti quel yo prefere, potent = puissant
ti quel Zelie fa me presc nequande, solmen quando puré = bouillie
yo ha multissim laborat... Yo vole far un bon, un ris = riz
potent puré con ris e caseo, un cos rich, reviven-caseo = fromage
tant, successos, quel va haver gust, odor, recon-re-viv-ent-ant = ravag
fort. Oh! li ris-puré, mi amicos, li ris-puré,
tre dens, grass, mixtet con butre e bell tranches success-os = réussi
de grassissim caseo, capabil far star vertical li butre = beurre
coclare e plenar li tot districte de un parfum star vertical = tenir de
quel vell far sternutar li jalusos... Oh! mi ami-bout; stermutar = éternel
cos! li ris-puré, to es mi felicie! to es mi jalus-o = jaloux
infantie! Yo va preparar un plate, ma un plate se-felicie = bonheur
cun mi gust e quel Zelie va posser apreciar... In infantie = enfance
labor! Casimir! Lass me esser capabil.
in labor! = au travail!
Pip-in-Bec havet vermen un bel moment de joya,
de independentie e entusiasm. Anticipatmen, pen-
sante al plesur promisset de su genie, on posset
vider le leccar su labies e audir le cantettar un
micri occasional Marseillaise:
Al armes, Pip-in-Bec!
Prepara tui bec !
Pos to, Cambillon prende un manuade de rabot-
aturas, amassa jollimen ti ligne sur li foyiere
e inflamma it.
Apen il videt li flamme del rabotaturas ascen-
der gaymen in li aer, quando il audit un voce,
tre conosset, ti de Pinzon, su micri vacca, quel
commensat bramar in li stall. Per li diabol! it
esset li clocca de su repaste.
-- Yes, yes, mi Pinzon! Casimir es ci! Ne ti-
me. Attende un minute. Yo deve, ante omnicos, ear
por prender aqua, sin quo mi foy va flammeear sin
utilità. Pos ti rasonament, Cambillon prendet su
dors-bidon e eat al fontane por plenar it. Pos su
retro, il versat tri gross coclarades de it in li tour; coclar-ade = cuil-
brandes ex un ligne tro verd.

CAMBILLON
-- Pun!
plate prep
Ye li m
ocules e e
accentuat
-- Anc
besties,
Un minute
To dit
cludet; i
gross co
grand ser
In ve
instant
Tamen
penibil
pat su p
det in l
-- Si
un spec
mi sup.
li puré
correct
Ye t
billon
-- Y
nit.
Cas
--
Si yo
marmit
cender
manjag
yo pos

potent = puissant
puré = bouillie
ris = riz
caseo = fromage
re-viv-ent-ant = ravag
success-os = réussi
butre = beurre
star vertical = tenir de
bout; stermutar = éternel
jalus-o = jaloux
felicie = bonheur
infantie = enfance
in labor! = au travail!
lass me esser = soyons
anticipatmen = à l'avanc
leccar = lécher
labie = lèvre
cant-ettar = fredonner
occasional = de circons-
tance; manu-ade = poignée
rabot-atura = copeaux
ligne = bois; inflammer =
mettre le feu
gaymen = gaiement
stall = écurie
diabol = diable
clocca = heure
timar = craindre, avoir
peur
aqua = eau
sin utilità = pour rien
pos su retro = à son re-
marmit e commensat sofflar con ardore sur li fumoslerée; ardore = ardeur
brand = tison (A secuer)

CAMBILLON (secue)

-- Puh! Puh! tu va rider, mi Zelie, gustante li bon plate preparat de tui marito. Puh! diabolic fuma. Ye li moment quando il re-erectet se por frottar su ocles e essuyar du lacrimettes, li muidas ancor plu accentuat de Pinzon surtit del stall.

-- Ancor! ... Un poc patientie!... Ante curar li besties, yo deve versar aqua in mi ris por amollar it. Un minute, Pinzon, e on ea a te.

To dit, Pip-in-Bec denestat un micri sac de ris bon cludet; il versat li tot in li marmit, e armat de du gross coclares, il recommandsat mover li mixtura con grand seriosita.

In verità li ex-talpero esset bell a vider in ti instant de grav e serios officie.

Tamen, su propri-amore devet subitmen suffrir de un penibil eveniment: Un inopportun colpe del coclare frappat su pip; ti ci tornat in su dentes e su contenete cated in li marmit.

-- Stupid pip! criat Pip-in-Bec con angustie. To es un specie de spice quel Zelie ne sovente ha mettet in mi sup. To es egal, Casimir! Less nos continuar e mover li puré. Ma attention al brulada. Li vapor va certimen correcter li gust del tabac.

Ye ti instant de anxios reflection li vacca de Cambillon muit ye li triesim vez.

-- Yes! yes! Pinzon. Yo vade a te. Tui torn ha evennit.

Casimir curret al stall por forragear su bestie.

-- Infelicità! il exclamat; hay ne plu fen! Quo far. Si yo ea al prat far un falceada, qui va survigifar mi marmit? Li aqua va profitar mi absentie por bollir, ascender, far dansar li ris, far saltar it in li foy e mi manjage va esser perdit... Yo deve traer me ex to, quam yo posse... Un idé veni me. Si yo vell desligar un mo-

diabolic fumar=diable
lacrimette = larmette
muida = rugissement
a-mollar = attondrir
de-nest-ac-
demacher



mopporum
-malencor-
teut

colpe =
coup

conten-elle = contenu
cad-er = tomber
angustie = angoisse
specie = espèce
spice = épice
gust = goût
muir = mugir
tri-esim = troisième
vez = fois
Yes = oui
vader = aller
torn = tour
evenir = arriver
forragear = fourager
hay ne plu = il n'y a plus
prat = pré
falce-ada = fauchée
sur-vigil-ar = surveiller
bollir = bouillir

ment li vaccs e si yo vell far la paster li herb de mi tegment? Decidet! Veni, Pinzon, veni! Con du bon plancas yo va ducter te sur un mici pasturaga à nequande til nu, tui jolli cap de vacca ha mettet su musel.

Strax, nor Cambillon desligat su bestie e traet it sin tro grand efforties sur li tegment tre bass e vicin de un old mur quel alongeant li stall e facilisat li ascension.

-- Ci tu posse regalar te, mi Pinzon.

E il retrocurret al cocineria.

Apen il hat versat in su marmit un nov portion de aqua por vicear ti, quel hat ja bollit e spruzzat ad-exter, quandé il dit se:

-- Ma, attention, Casimir! E si Pinzon vell cader del tegment, to vell esser un altri affere! Tu deve ligar it.

E il curret tà.

In un instant il esset sur li tegment; il nodat un solid bucle circum li coll del bestie e fat descendre li rest del cord tra li chimené.

Satisfat de ti intelligent precaution, il revenit alertmen e denov a su marmit. Il mettet in it caseo e butre e un pinceada de sal. Pos to, tranquilisat pri li fate de su vacca, il ligat por plu grand precaution, li extremità del cord super su levul genù, por esser parat contra omni eventual sucusse. Pos to, reaccendent un nov pip, il commensat mover su puré con un sagi lento.

-- Grand Deo! il dit, qual rich odore! Povri Zelie! Tu va vider que tui marito ne es tam stult quam on pretende e que il es ancor capabil traer se ex omni eventualità.

Apen il dit ti paroles quandé il self sentit se "traret" up per un formidabil sucusse. Li cord, fortmen serrat se su gamb fat le piruettar per un subit colpe e suspendet le li cap ad-bass quam un lepore in li vast chimené.

des-liga-ir = delier
hast-er = boutir
es decidel = ça y est
duct-er = mener
ne-quande til nu =
jamais finir
museau = muse
strax = aussitôt, tout de suite
tra-er = tirer
vicin = voisin
along-er = longer



vice-ar = empêcher
spruzz-ar = jaillir
ad-exter = en dehors
tà = là, y

nod-ar = mouer
bucle = boucle
coll = cou
alert = lest

pince-adé = pincée
sal = sel
fate = sorte

levul = genou
parat, piert = prêt
sucusse = secousse

re-accender = rallumer
stult = bête, sot
up = en l'air en haut
piruettar = pirouetter

quo hat evenit = qu'il arrivé
deccader = dégringoler

zon, I
del te
povri
til e
sa ha
Ti-ci
nant
ris-p
Qua
a su
Y
por
se e
voca
comp
ling
T
tior
e re
nit
de u
inst
tu,
tu
li
un
mi

Quo hat evenit? Ve! vu ha' divinat it. Li gentil Pinzon, pastent proxim li bord, hat glissat, poy decadet del tegment. Ma, pro que li cord ne éset sat long, li povri bestie videt se suspendet per li coll, brament til excitar compate, durant que in li cocineria, su pesa hat forprendet del natal suol li povri Pip-in-Bec. Ti-ci movillant se in li nigri spacie, videt - chagrinant fate! - su pip tornar in li fund del marmite, in li ris-puré.

Qual position por un hom qui volet docer li conduida a su sposa.

-- Zelie! Zelie! a mi soccuse!

Ye ti clocca, Zelie arrivant tranquilmen del agres por li repaste de midi, surtit del bosco. Aproximante se a su dom, illa audit li bramadas de su bestie e li vocas surtient del logi. Con un consternation facil a comprender illa videt Pinzon suspendet a su tegment, li lingue ex li bocca e jettant terret regardes.

Traente su cultel de su tasc, illa saltat al salivation de su vacca. Quam un fulmine, illa tranchat li cord e remettet li bestie sur su pedes. Ye li sam moment evenit in li dom un strani bruida: ti de un masse cadent e de un ferrallia rulant.

Li coler in su anime, illa curret in su cocineria por insultar li autor de tam numeros desastres e clamores.

-- Ah! li miserons! li roub ero! Casimir! à tu es? Es tu, bandit, qui lassa stranguler talmen mi vacca? Esque tu vell posser solmen garder un cunicul in un casse. Oh! li rascal!...

Illa subitmen tacet arrivante in li cocineria, coram un inexpectat spectacul. Pos li cision del cord, Casimir, qui ludet li rol de contra-pesa del vacca, hat ca-



compate =
 pitié
 pesa = poids
 for-prendre
 -enlever
 mov-illar =
 gigoter
 nigri = noir
 chagrinar = narrer
 fate = sort, destin
 docer = enseigner
 a mi soccuse = à mon secours

a-proxim-ar = approcher
 audi-r = entendre
 bram-ada = bramee
 voca + appeler
 lingue = langue
 bocca = bouche
 ter-er = épouvanter
 salvation = sauvetage
 fulmine = éclair
 strani = étrange
 ferrallia = feraille
 miser-on = querre
 roub-ero = brigand
 casse = caisse
 rascal = coquin
 in-expect-at = inattendu
 spectacul = spectacle
 cision = coupeure
 contra-pesa = contre-poids
 bollient = bouillant

det in li marmit, li cap ad-avan in li puré. Quande li bollient Zelie havet li dolore contemplar su mann sur suol, quande illa videt le tot gris de cindres li cap maculat de ris, illa havet un moment de profund compate e pensat solmen a du coses: unesimli far sider le, poy lavar su cap in li sens litteral e finalmen in li sens figurat de ti expression.

Prendente un humidat serviette, li brev Zelie, con magistral vigore, promenat it sur li visage de su mann e desmaculat it conscientiosimen.

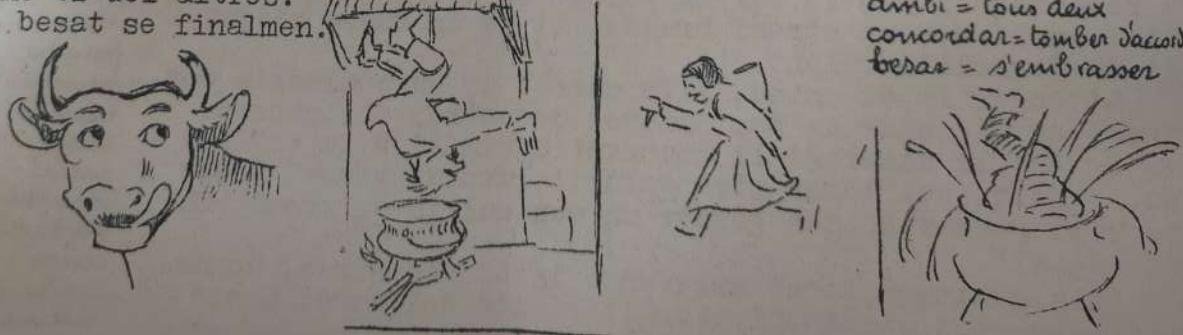
Durant ti nettation, Pip-in-Bec chagrinat, probat explicar to quo evenit. Su discurs esset plu confus quam glorios.

-- Mi povri Zelie... Ris, caseo... Pinzon voca... tegment... cord... retroveni... chimené... pendet... poy... patrata in li marmit... Pip in pezzettes!.... Puré caputt.

In verità, il esset parat plorar.

-- Nu! Yen quo eveni quande on vole tener li coclarre per li manche!... Francmen, Casimir, a chascon su dominia e quande on vide quo tu ha successat far ci in un matin ...

-- Yo preca te, Zelie! Yo havet infelicie, ma tace! E ambi concordat que chascun deve far su propri mestiere e ne ti del altres. E ili besat se finalmen.



dol-ore = douleur
 sur suol = à terre
 cindres = cendre
 macular = barbouiller
 compate = pitié
 humid-ar = mouiller
 vigore = vigueur
 dermacular, débarbouiller

 nett-ation = nettoyage
 prou-ar = essayer, chercher
 to quo evenit = ce qui s'est passé
 pezz-ette = petits morceaux
 capit = fiction
 parat = prêt
 ecce, yen = voici, voilà
 franc-men = franchement
 dominia = domaine
 ci = ici
 precar = prier
 in-felicie = malheur
 tac-er = se taire
 tace = tais-toi
 ambi = tous deux
 concordar = tomber d'accord
 besas = s'embrasser

Un raconta de Boccace: LI COCINTRO

Vu posse' har audit dir o har videt de vos self que Senior Conrard, citemano de Firenze, ha sempre esset expensaci, liberal, magnific, amant mult li canes e li avies, por ne dir plu pri su altri gus- tas. Un die, in un chassa per falcon, il captet un grue, proxim un village nominat Perctola. Tro-su cocinero por rostar it e servir it ye su supé.

Ples bon notar que ti cocinero, originari de Venezia, e qui portat li nomine de Quinquibio, es- rostar it maxim bon. It esset just devenient rost- tat e expandet un excellent odor, quand un fe- mina del quarter, nominat Brunetta de qui Quin- quibio esset amoros, intrat in li cocineria. Li agreabil odor exhalat del avie, quel on just de- prendet del pica, fat nascer in ti femina li in- vidie manjar de it; e strax illa petit con in- sistentie li cocinero dar a illa un crur. Ti ci mocat pri illa, e respondet le cantante: "Vu ne va haver it, seniora Brunetta, vu ne va haver it de me. -- Si vu ne dat it me, replicat li femina, yo jura que vu ne va haver alquo de me." Pos pluri paroles de un parte e del altri, Quiquibio qui ne volet desplacer a su amica dat it la.

Ye ti die esset in li logi un grand companie por supear. Li grue esset servit con un sol crur, Un gast, qui unesim perceptet it, hant monstrat astonament, senior Conrard fat vocar li cocinero e questionat le pri quo hat devenit li altri crur. Li Veniziano, naturalmen mèntiero respon- det insolentmen que li grues havet solmen un

de vos self = par vous-même
cile-ano = citoyen
semprne = toujours
expens-aci = dépensier
mult = beaucoup
can = chien
avie = oiseau
gusta = goûte
die = jour | falcon = faucon
proxim = près de
yun = jeune
dar = donner
cocin-ero = cuisinier
rostir = rôtir
plas = veuilles
nomine = nom
stulyon = sot
mairm Bon = au mieux
esser just devenient = être sur le point de...
expandet = répandre
femina = femme
quarter = quartier
intrar = entrer
cocin-eria = cuisine
pica = broche pique
nasc-er = naître
strax = aussitôt tout de suite
petit = prier demander
crur = cuisse
desplacer = déplaire
sol = seul
gast = invitè, hôte
unesim = premier
perceptor = apercevoir de
astonament = étonnement
vocar = appeler

gamb e un orur. "Crede tu do que yo nequande ha videt altri grues quam ti-ci ? -- Quo yo di vos senior, es exact, e si vu dubita ancor pri it, yo promesse esser capabil pruvar it in li grues queles es ancor vivent".

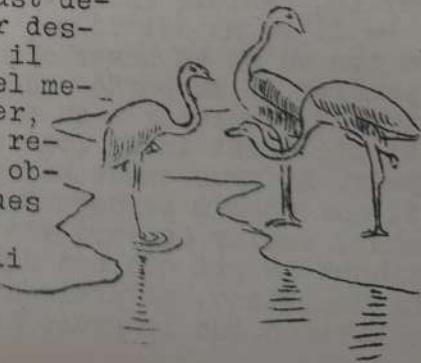
Omnies commensat rider ye ti response; ma Conrard ne volent far plu grand bruida pro li extran-eros, quem il havet ye su table, contenta se responder a ti plumpon: "Rascal, pro que tu pretende esser capabil monstrar me quo yo nequande videt ni audit dir, noi va vider, deman, esque tu va satisfar tui promesse; ma, per li diabol, si tu ne fà it, yo assecura que tu va long memorar tui stultie e tui obstination; lass nos ne plu parlar pri to nu: retira te".

Ye li secuent die, senior Conrard, ne calmat del dormientie levat se ye li aurora, con un cordie plen de rancore contra su cocinero. Il ascende sur cavalle, fà le ascender sur un altri por que il secue le e vade vers un riverette, sur li bord de quel on videt sempre grues ye li leva del aurora. "Noi va vider, il dit cavalcante, de tempore a tempore, in un ton de despite, noi va vider qui de noi ambi es rect"

Li Veneziano, vidente que su mastro ne esset revenit de su coler e que il self esset just devinent confuset, ne savet qualmen far por desculpar se. Con plesur il vell har fuit si il vell har sudaciat, tant terret il esset del menacies del gentilhom. Ma quel medie prender, nam il ne havet li maxim bon cavalle ? Il regardat do a omni lateres, credente que li objectes quel il videt esset tam numeros grues subtenet sur du pedes.

Arrivat tre proxim al river, il esset li

nequande = jamais
dubitair = douter
rider = rire
brui - da = fruit
extran-eros = étranger
plump-on = lourdaud
rascal = coquin
diabol = diable
assecurar = assurer
stult-ie = sottise
nu = maintenant
secuent die = lendemain
dormientie = sommeil
cordie = coeur
ascender = monter
vader = aller
despite = dépit
ambi = les deux
esser rect = avoir raison
mastro = maître
desculp-ar se = se disculper
terrer = effrayer
lateres = côté
creder = croire
ped = pied



unesim per wider un dozen de illi, omnes poyat sur un ped quam illi fa ordinarmen quan-
 de illi dormi. Il strax monstra les a su mas-
 tre, diente le: "Ples do vider, Senior, esque
 quo yo dit vos yer vesper, ne es ver: re-
 garda ti grues e vide esque illi have plu quam
 un gamb e plu quam un crur. -- Yo va far te vi-
 der que illi have du replicat senior Conrard;
 attende un poc"; e hant sproximat se, il com-
 mensat criar: "Hu! hu! hu!". Ye ti bruida, li
 grues avigilat se, abassat li altri ped e met-
 tet se in volada. "Nu, rascal, dit alor li
 gentilhom, esque li grues have du pedes? Quo-
 tu ya dir nu? -- Ma, senior, replicat Quin-
 quibio, qui ne savet quo dir, ma vu ne criat:
 Hu! hu! hu! a ti de yer vesper; nam, si vu vell
 har fat it, it vell har mettet ad-suol, quam
 tiſ-ſci, li altri ped". Ti responde tam mult pla-
 cet a senior Conrard, que it desarmat su coler;
 e, ne posset impedir se rider: " Tu es rect,
 Quinquibio, il dit le, yo vell har devet vermen
 far quo tu di: nu, yo pardona te; ma ne plu re-
 veni a it.

Talmen, per un replica tot burlesc, li coci-
 nero escapat del punition, e fat li pace con
 su mestre.

UN MUNDE IN LI ALFABET

In un posthum ovre de Victor Hugo, ovre scrit in 1843 e publicat in 1890, on trova ti tre curios filosofie del lettres del alfabet.
 A es li tegment, li fronton con su traverse, tegment-loit

dozen = douzaine
 appoyar = appuyer
 strax = tout de suite
 diente - en disant
 yer = hier
 vesper = soir
 ver = vrai
 un poc = un peu
 hant = ayant
 avigilar se = s'éveiller
 mettre se in vol-ada = prendre le vol
 rascal = coquin
 nam = car
 ad-suol = à terre
 plaisir = plaisir
 impedit = empêcher
 esser rect = avoir raison
 vermen = vraiment
 talmen = ainsi, de cette façon
 escapar = échapper
 pace = paix

o it es li inbrassada de du amicos qui serra
 unaltru li manus; D es li dorse; E es li
 D sur li D, li dorse sur li dorse, li bosse;
 C es li crescente, es li lune; F es li gibet,
 G es li chass-corne; H es li faciade del edi-
 ficie con su du turses; I es li machine de
 guerre lansant li projectile; J es li soc e li
 corn de abundantie; K es li angul de reflexion
 egal al angul de incidentie, un del claves del
 geometrie; L es li gamb e li ped; M es li mon-
 tanie o it es li camp, li tendas accuplat; N
 es li porta cludet con su diagonal barre; O
 es li sole; P es li portator stant con su car-
 gage sur li dorse; Q es li crupe con li caude;
 R es li repos, li portator appoyat sur su bas-
 ton; S es li serpent; T es li martel; U es li
 urne; V es li vase; X es liespades cruzzat,
 it es li combatte; qui va esser li victor?
 on ignora, pro to li algebristes ha prendet
 A quam signe de lu inconosset; Y es li arbor,
 li bifurcation de du rutes, li confluentie de
 du riveres, it es un glass, un lylie sur su
 stip, un supplicanto qui leva su brasses al
 ciel; Z es li fulmine, it es DEO.

unaltru = l'un l'autre
 manus = main B
 dorse = dos
 crescente = croissant C
 chass-corne = cor de chasse
 Eo P H I K
 angul = angle
 clave = cle
 ped = pied
 tenda - tente
 clud-er = fermer
 sole = soleil
 stant = debout
 caude = queue
 martel = marteau
 espadre = épée
 cruzzar = croiser
 victor = vainqueur
 pro to = c'est pour cela que
 arbor = arbre
 glass = verre à boire Y
 lylie = lis . stip = tige

L'ORIGINE DU PARCHEMIN

La nécessité est souvent mère de l'invention: Eumenes, roi de Pergame, inventa le parchemin parce que Ptolémée, roi d'Egypte, défendit la sortie du papier de ses états.

LI ORIGINE DEL PERGAMENE

Li nécessitat es sovente li m- tre del invention: Eumenes, rey de Pergame, inventat li pergamene pro que Ptolemé, rey d'Egyptia, interdictet li sortida del paper de su states.

LI ORIGINE DE QUELQ' INTERNATIONAL PAROLES
Li origine del paroles es forsan quo es maxim interes-
sant in li studie del dictionarium. Per illi on posse vi-
effaciat tra li seculles; li paroles de un lingue es mone-
tes de quel li effigie ha desapparit in parte per li tem-
pore: de it resta solmen vestigies, o anc un nov effigie
COMPANION: veni del popular latin companionem, quel sig-
nifica "ti qui parti li pane con un autre", de cum (con)
e panis (pane).

BALOTTAR: Li verb balottar e li nomine balottage deriva
de ballotte, litt bul con quel on votat antey.
BOYCOTT. In 1880, Irland ne ja havet li Sinn-feiners,
ma it havet li grand tribuno Parnell e li Land-League
(Liga por li land). Sur li dominia de un angles senior,
Lord Erne, esset tande quam regissor un ancian capitán
nominat James Boycott. Quam represalie contra su rigo-
res relativmen al farmeros, li Land-League mettet le in
interdiction il self e li landes quel il geret. E li
systema esset extendet a altri landes. De to ha venit
li angles verb: to boycott, de quel noi fa boycottar,
boycottage.

CREDENCE. It existe un nomine de meuble tre signifi-
cativ quam indicie del mores quel regnat in li epoca
quande ^{il} esset format; to es li nomine de credence, prun-
tat del italiano credenza. Ti parol havet unesimli li sens
de confidentie; per extension il designat li prova fat,
sur li buffet, del manjages e del trincages, ante servir
les al princes, por chassar lor tot defiantie. Poy, quan-
de li usation del toxicationes hat passat, on adoptet it
por nominar un buffet o un table sur quel on deposit sim-
plicmen li platiles.

parol = mot
forsan = peut-être
studie = étude
noc a noc = peu à peu
tra = à travers
monete = pièce de monnaie
in partie = en partie
un-erim = premier
parti-i = partager
pane = pain

nomine = nom
litt = petit
bul = boule
antey = jadis autrefois
tribunc = tribun
land = pays, terre
dominia = domaine
tande = alors
relativmen = envers
gerer = gérer

regnar = régner
mores = moeurs
pruntar = emprunter
prova = épreuve
manjage = mets
trincage = boisson
poy = puis
toxication = poisonnement
platil = plat

BURG: es ancor un plu interessant exemple de mutation de sens per extension. Ti parol derivat de bure (grossier stoff de laine) significat unesimli un drap de laine quel servit quam tapiss de table, poy signifat li table covrit per ti drap, poy un tiroir-meuble sur quel on scri, poy li table sur quel alqui labora, poy li loc de un administration e mem li homes qui directe un assemblé.

ETIQUETTE: Litt affichette plassat sur sac, sur merces, etc. Antey li proceduras esset scrit in latin e on mettet sur li sac includent les ti tri paroles: est hic questio (ci es li question inter un tel e un tel. Sovente on scrit, per abreviation: est hic quest, e quelc ignorantes finalmen scrit etiquet, etiquette. De to, li nomine etiquette ha esset dat a omni distinctiv marca.

FANFARE: Ti parol es un onomatopéa. Li plupart del aer-instrument es caracterisat del litter F. scri Charles Nodier, pro que ti consonne, productet del emission del aér bhassat inter li dentes es li expression del sibilament. De to venit fanfare, quel es un cant de trumpettes.

De fanfare veni fanfaron, hom qui fa plu mult brui quam labor, fals brav, rodomont; e anc li derivates fanfaronada, fanfaronerie.

TOAST: Parol angles pronciat "tost" e quel significa rostat pane. Antey, in Anglia, li persone qui desirat li sanità al altres ye li fin del repaste, mettet un cruste de rostat pane in su glass. Pos har fat li tur del table, li glass revenit al unesim gast, qui trincat li liquore e manjat li rostat pane. Li usage del rostat pane ha passat, ma li parol expressent it ha esset conservat.

GILET: Li nomine de ti vestiment veni de Gilles, un del unesim clownes qui apparit sur li theatre del hotel de Bur-gundia. Il hat adoptet quam costume un long vest sin manches, quel on trovat tre drolli e quel, plu tard, pos modification, noi adoptet con li nomine de gilet.

buro = bureau
un-esim-le-premierement
laine = laine
poy = puis
alqui = quelqu'un
laborar = travailler
directer = diriger
litt = petit
includ-er = renfermer
affich-ette = bâche

marca = marque
dat = donne
aer-instrument =
instrument à vent
litter = lettre caractére
sibilament = sifflement
cant = chant
labor = travail
derivate = dérivé

antey = autrefois
sanita = santé
repaste = repas
cruste = croûte
glass = verre à boire
gast = convive

apparir = apparaître
adopt-er = adopter
drolli = drôle

m-ié = premièrement
laine

puis

quelqu'un

travailler

diriger

petit

renfermer

écrit au

marque

comme

ment

un vent

caractère

s'offrir

croire

travail

dérive

trefois

inté

epas

ointe

à boire

rive

apparaître

adopter

rôle

origine de quelles paroles internationales (secue)

STYLE: Li Ancianos havet ni plumes, ni incre, ni pa-
per. Illi usat cortice de arbor o tabulettes de cire,
sur queles illi gravat per un gravette nominat style
o stylet. Un del extremitas de ti style esset plat e
on usat it por effaciar to, quo on desirat changear.
In ti sens Horatio dit: "Soepe stylum vertas". Retor-
na sovente vor style.. Transportante li signification
del cause al effecte, style es usat hodie por indicar
li maniere, li ton, li color queles regna in li ovres
del spirit o del art. On di un bon, un mal style, quam
noi di un bon, un mal plume.

FIACRE: Specie de vehicul por li public trafica, in-
ventet in 1662. On dat le li nomine de fiacre pro un
image de St. Fiacre plassat super li porta del estableisse-
ment de ti nov vehicules, strad St. Antonio, in Paris.

MERSI: Ti parol, del latin merces, significat origi-
narmen li precie quel li victet payat al victor por
recomprar se. Merce e Mersi have do li sam origine.

PORTA: Che li ancian latin popules, quand on dessi-
nat li cintura-mur de un cité, on attelat un tauro
e un'vacca al sam plug e on traciat li circular sulc
quel determinat li amplità. Quande on arrivat in li
loc marcat por servir quam intrada, on sublevat li
plug e on portat it plu lontan: de là veni li nomine
de portas, dat al intrada-locas del cités e anc del
domes.

CADAVRE: On ha pretendet que cadavre es format del
unesim syllabes del tri paroles "caro data vermis"
(carne dat al vermes). Ti etymologie es ingenios, sin
dubita; ma on posse considerar it solmen quam un jo-
ca. Cadavre veni del latin verb cadere (Occ.: cader);
li cadavre, in fact, es li hom quel cade in polve, quel
deveni polve.

incre = encré
cortice = écormé
arbor = arbre
tabulette = tablette
to, quo = à que

hodie = aujourd'hui
mal = mal, mauvais
quam = comme
noi = nous
specie = espèce
trafic = trafic
plasser = placer
super = au dessus de
strad = rue
merci = merci
vid-el = vaincu
vict-or = vainqueur
re-compr= recheter
cintura-mur = enceinte
sam = même
plug = charrue
sulc = sillon
sub-lever = soulever
lontan = loin
intrada-loc = entrée
pretender = prétendre
un-essim = premier
carne = chair; ver = ver
joca = plaisanterie
cad-er = tomber
polve = poussière

CURIOS: Por comprender li etymologie de ti parol, on deve memorar que li roman popul esset dividet in tribes e li tribes in curies. Li curion, chef del curie, nominat anc curiosus, esset un officero chargeat vigilar li intereses de su curie e qui necessarmen devet conoscer omnitos. Flu tard, on dat li nomine de curiosus a ti qui mixtet se al gruppes de su curie por saver li novas.

SCLAVE: Carlomagne e li imperatores qui succedet le fat un rud guerre al divers slav nationes quel menaciad invader li Occident e quel avansat til Adriatica. Pos lor derupte, li slaves esset vendit in grand numer e li Italianes traficat illi quam recentmen on traficat li ngres. De tè venit li nomine de slave.

SCIENTIC NEOLOGISMES: Esque vu save quo li medicos nomina mistakostrepsomanie? To ne es altri cos quam li levitic del adolescentes qui caressa per li manu lor nascent mustache. E li strepsorabdomanie? To es li regretabil habitù exercit precipue del espade-mastres e li ancian tambur-mastres qui fa rotationes per lor canne e lor parapluvie. L'octodactylomanie consiste metter li litt fingre in li orele, agitante it nervosmen. Altres preferre metter un fingre in li bocca: illi es li stomadac-tylomanes; si, in plu, illi rode lor ungul, illi deveni onyxophagomanes. On es attin tet de harmoniomanie quand on tambura sur li vitres, de spingomanie quand su move mentes es tro brusc e febratri, de trepodomanie, quand on move li gamb nervosmen. It convene finalmen mentionar ancor li kratopodomane qui acquisitet li habità cruzzar li gambes e traer su strumpettes durant un conversation e li triakaidekaphob, qui time li numere 13.

Mal remedie.

Pro quo vor femina ne canta por calmar vor bébé quando il plora? -- Illa fat talmen antey ... ma li vicines venit dir que ili preferet audir li puer plorar!

popul	= peuple
divi[d]er [s]	= diviser
anc	= aussi
vigilar	= veiller
interesse	= intérêt
conoscer	= connaître
mixter	= mélanger
nova	= nouvelle
inva[d]er	= envahir
til	= jusqu'à
derupte	= déroute
numere	= nombre
slave	= esclave
medico	= médecin
cos	= chose
levi	= léger
manu	= main
espade-mestre	= maître d'arme
tambur-mestre	= tambour
paranlurié	= parapluie
vingre	= doigt
bocca	= bouche
roffer	= ronger
ungul	= ongle
altint-er	= atteindre
febr-ativ	= fébril
mou-er	= mouvoir
gamb	= jambe
cruzzar	= croiser
tra-er	= tirer
strumpette	= chaussette
timer	= craindre
mal	= mauvais
cantar	= chanter
antey	= auparavant
vicin	= voisin

le
-diuiser
ller
teret
naître
inger
elle
wahir
oute
membre
ave
decin

maitre
d'arme
tambour
major
napouie

e
er
e
indre
il
oir
e
er
aussette
dre
er
vant

GEOGRAPHIE.

In li extrem sud de America
On save que li extrem sud de America es habitat de du popules: li Patagones qui vive sur li punte del continent american e li Fuegianes qui habita li gruppe de insules Terre de Foy. Ti Terre de Foy esset talmen nominat de Magellan, pro li numeros flammes quel ti famos navigator remarcat sur li littoral in su unesim viage. Li Terre de Foy es separat de Patagonia, to es del continent, per li strette de Magellan. Enorm pluvies sempre batte ti glaciat insules.

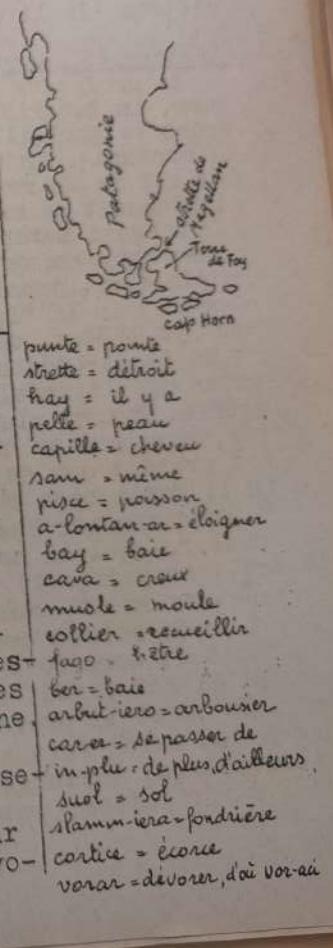
Yen nu li descritcion de un viagero qui ha visitat ti lontan regiones.

"Yo ne crede que hay in li munde inter du popules vicin tam grand differenties quam inter li Patagones e li Fuegianes: exceptet li color del pelle e del capilles quel es li sam, on posse dir que ili offerta li maxim remarcabil contraste. Li Patagon detesta li mar. Il inbarca se nequande, ne have batell e ne manja pisces. Li Fuegiane, in contrari ne alontana se del coste; il logia in li funde de un bay e passa plu quam li demi de su dies in su piroga, o anc barbotante sur li plage, explorante li cavas del roccs por trovar li pisces, li musles e li patelles, de quel il fa su nutritura.

Li Fuegian etablisce se ne-quande in li interior del land; li feminas sol penetra in it por collier champignonnes sur li trunc del fagos e beres de arbutieros. Li forestes have null charme por ti population aquatic e li marnes vell nequande intrar in ili si ili vell posser carer ligne. In plu li suol es fangosi e es un ver slammiera.

Li penurie de alimenes fortia le emigra sovente. Il se cue li costes con su familie in un canot de cortice.

Il obtene li foy per pyrit de ferre quel il frappa sur un lapid. Il nutri se per crud alimenes; li pisce es vorar.



rat ye su surtida del aqua e presc vivent. Quancam ili ne have chefes, ti savages fa unaltru un cruel e continu guerre.

Lor sordidità es repulsent; ili nequande lava se completmen. In li epochas de famines, ili deveni antropofagi".

Li horribil agonie de un professor perdit in un grotte.

Li professor Ratschuler, director del scoles de Salzburg, in Austria, hat dessapparit desde li mensu juli 1928, epoca ye quel il hat departet por passar su vacanties in li montanie. On savet que sr. Ratschuler, fervent speolog, hat eat in li region del Alpes de Eisenerz, in Styria, ù il proposit se explorar grottes.

Numerosi serchas - nam li grottes in ti locs ne es rar - ne successat e on renunciat retrovar li desapparit. Un annu plu tard, tamen, li restes del infelici scientist esset decovrit in li "Labyrinthe" de Fraumauren, un cavern situat ye 1434 m. de altitude.

Un tasca-caderne, trovat sur li cadavre permisset constatar que li infelici professor hat suffret un horribil agonie. Durant plur hores, il errat in li obscur corridores, serchant un surtida. In fine, li ultim bugie quel il hat prendet con se, consumet se e li scientist trovat se in li maxim opac obscurità. Desde tande, il esset perdit.

Es tutmen per hasard que on retrovat li cadavre de Ratschuler, quel on hat serchat in altri regiones. Un geometre, occupat in li circumité del grotte, hat li curiosità penetrar in it, munit de un simplic tasca-lanterne. Il esset ye 20 metres apen del intrada quande con horrore, il chocat li corpore de un mann acrocat a un stalactit, ye quel il hat pendet se.

To esset li professor Ratschuler qui, in desespera e pos har errat forsan durant dies e dies in li sinistri corridores, torturat del fame e del sitie, hat fat cessar su sufficienties, quande il esset ye quelc passus del salvation.

surti - da = sortie
unaltru = les uns aux autres
sordid = sale
ne-quande = jamais

des-apparir = disparaître
mensu = mois
departer = partir
ear = aller, se rendre à
specolog = spéléologue, e.
plorateur de caverns
numer-osi = nombreux
sercha = recherche
successar = aboutir, réussir
in-felici = malheureux
scient-ist = savant
tasca-caderne = carnet
suffr-er = souffrir
horribil = effroyable
obscur = sombre
corridor = couloir
ultim = dernier
prendre con se = emporter
desde tande - des lors
tut-men = tout à fait
circum-ite = environ
tasca-lanterne = lanterne ^{de poche}
chocar = se heurter à
a-roc-ar = accrocher
des-espera = desespérion
forsan = peut-être
fame = faim
par cessar = mettre fin à
salvation = salut

- = sortie
les uns aux autres
sale
e = jamais

disparaitre
mois
partir
de rendre à
éologues, ex-
de cavernes
nombreux
cherche
boutin, résumé
heureux
toute
savant
carnet
affir-
yable
ombre
couloir
ier
emporter
és lors
t à fait
irrons
ards
anterne
de poche
cer à
cher
soin
être
in à
ut

ZOOLOGIE.

Li bocca del pulce es un ver marvel de mecanica: in un estuche, format de du pezzes symetrici, es includet du agujones in form de micri dentat lansette. Por sucar, it applica li estuche sur li pelle, fora it med su micri fin segs e, per li auxilie de contracciones de su cropp, it satura se tam mult e tam rapid quam possibil.

Li pulce posse caremar durant du semanes e nequande ataca li epilepticos, li cadavres o mem li agonizantes.

Li picatura producte un micri brulant lesion, de quel li effecte varia secun li sensitiv statu del individu; un sol pulce causa nos, quande it pica nos, un ver malessere.

Ne omni animales es attacat del pulces. Li cavalle, li bove, li agne, li capre ne have les; li odore "sui generis" de ti animales es a ili probabilmen desagreabil. Inter li carnivores, li can, li cat; che li insectivores li mus-volant, li talpe, li herison; che li roderos, li cunicul, li ratte, li scurel; e che quelc avies, quam li gallin e li hirunde, on trova pulces, con form e dimensiones particular.

In fame, li pulce del ratte jetta se tam bon sur li hom quam sur qualcunc animal. It posse tande producter terribil picaturas, portant con ili maladies quam li pest e li typhoid febre.

Li production del pulce eveni li tot annu, con un period de alentation in junio. Li mascul, du vezes plu micri quam li femen, egala ti-ci in appetite.

Lor pattes es admirabilmen conformat por li salta: li pulce fa saltas surpassant un metre.

Li femen fa de 1 til 5 gris oves, quel illa glutinà al crines, al vestimentes, in li sordid linage, li tapisses, li fensuras del parquetes, in omni obscur e polvosi anguli fensuras del balaye. Pos six dies in estive, deciles inconosset del balaye. Pos six dies in estive, deciles inconosset del balaye. Pos six dies in estive, deciles inconosset del balaye. Pos six dies in estive, deciles inconosset del balaye.

pulce = puce
bocca = bouche
mascul = mâle
estuche = gaine
pezzo = partie
includer = renfermer
sucar = sucer
pelle = peau
for-ar = pincer
med = par au moyen de
seg = scie
cropp = jabol



caramar = jeunne
picatura = piqûre
nigrire = maladere
maladere = malaise
bove = boeuf
agne = mouton
capre = chèvre
can = chien
mus volant = chauve-souris
talpe = taupe
roder = ronger
cunicul = lapin
scurel = écureuil
arie = oiseau; gallin = poule
hirunde = hirondelle
in fame = à jeun
evenir = avoir lieu
mascul = mâle
glutinar = coller
crine = poil
sordid = sale; linage = linge

quel changea su color blanc e transparent a un tinte rub nigratri, strax quande su ventre es plen de su preferet nutritura : siccat sangue e fecas de pulces. Pos un semane, li verme cessa manjar e include se in un fin velop de silk.

Pos un tempore variant de 7 a 14 dies, li pulce surti ex it, hant supportat li sam metamorfoses quam un papilion.

Ve ! Li numere de ti car avies quel, in li retorn del bell dies reveni in Alsacia, Holland e Germania por constructer ta lor nest, diminue de annu a annu. Pro quo? Es que, per hasard, li storcs es inconstant e migra vers altri lades? No. Li cause es mult plu grav. Li avies del verne trova li morte in Egyptia, u ili vola chascun hivern por serchar un climat plu clement. A fin destructer li cricketes o locustes quel devasta lor land, li Egyptianes expande sur li suol un grand quantita de arsenic e li resultate de to es intoxicar anc li storcs quel nutri se de cricketes.

Influentie del lumine

Li verd lumine desfacilisa li vegetation: quande on piazza plantes sub un cloche ex verd vitre, ili etiola se completmen. Sub li grand e dens arbores, hay nequande luxurios vegetation, li ombrage del forestes es conosset tre nociv. Li hom self fatalmen suffre pro ti influentie e un dom covrit de grand arbores es sempre insan a habitar.

Li vegetation deveni in contrari activ sub li influentie del radies rub o yelb, e li animal deveni lu sam per li violet radies.

Li guerre. Li guerre furia in li homanite in un endemic statu. Li statisticos interessat se serchar quel es li cifre del annus de pace comparat a ti del annus de guerre. Ye li resultate ie ti serchas: Desde li annu 1496 an J.C. til 1861, it existet 227 annus de pace e 3130 annus de guerre. Ti statistica, on deve confessar it, fa poc honor al homanite.

angul-angle
etivo = île
linte-teime sicc-at-denséché
feces, defecation verme: ver
velop = enveloppe
silk = soie
hant = ayant

store = cigogne
numere = nombre
ve! = helas
car = cher
avie = oiseau
inconstant = village
migrar = émigrer
verne = printemps
hivernes = hiver
locust = sauterelle
expand[er] = étendre
intoxicar = empoisonner

lumine = lumière
des-facil-is-ar = entraver
plazz-ar = placer
vitre = verre, vitre
dens = épais, touffu
luxuri-os = luxuriant
dom = maison
in-san = malade
radie = rayon/rub rouge
yelb = jaune / le san = de même

hom-anit= = humanité, humain
furier = seoir
statu = état
statistic-o = statisticien
desde = depuis
Ti sercha = recherche
confesser = avouer
hoc = peu

angul-angle
ive = été
de-lente sicc-at= desséché
a-dedion verme= ver
lop = enveloppe
lk = sole
ant = ayant

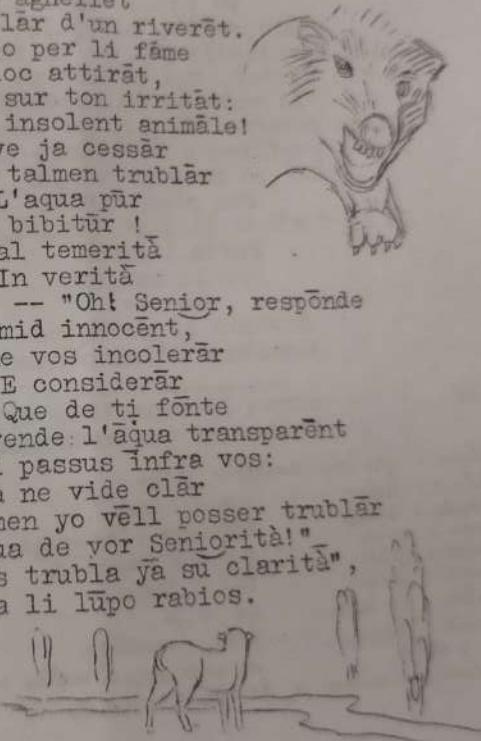
ore = cigogne
imere = nombre
! = kilas
r = cher
ie = oiseau
onstant = volage
grar = émigrer
ne = printemps
erne = hiver
ot = sauterelle
n[d]er = répandre
Xicar = empoisonner

ine = lumière
l-is-ar = entraver
u = placer
verre, vitre
épais, touffu
s = luxuriant
maison
- malsain
ayon/rubi rouge
une / lu san - de même

l = humainlement
oir des hommes
tat
- statisticien
epuis
recherche.
avouer

LI LUPO E L'AGNELLO
(Imitation de Lafontaine I, 10)

Olim un agnellet
Bibit in l'unde clär d'un riveret.
Ecce venir un lupo per li fême
In ti loc attirat,
Qui dir commensa sur ton irritat:
"Holà, insolent animale!
Tu deve ja cessar
Venir talmen trublar
L'aqua pür
De mi bibitur!
Pro tal temerita
In veritat
Yo te va punir." -- "Oh! Senior, responde
Li timid innocent,
Contra me plés ne vos incolerar
E considerar
Que de ti fônte
Yo prende l'aqua transparant
Plus quam duanti passus infra vos:
Yo ja ne vide clär
Qualmen yo vell posser trublar
L'aqua de vor Seniorità!"
"Tu sordid pèdes trubla ya su clarità",
Clama li lupo rabios.



"In plus - Yo ben memōra - contra me,
 L'annu passat
 Tu declamat:
 To condemna tē."
 "Ma, Senior, to ne poss'essēr -
 Replica li naiv agnello -
 Ancor yo prende lācte de mi mātre :
 Vu posse vider ..."
 "Ah! ne tu, mi bēllo;
 Alor ha maledit pri me tu frātre."
 --"Ti frātre, ve! natura me negat"
 "Li male ha do racontat
 Alcun parente tūi ... yo conosse vos,
 E vor pastores e lor cānes odiōs! ...
 Nu! yo me vole venjār!"
 Sin plus tardar
 In li foreste li lupo crudel
 Porta l'agnēl
 Por le manjār.

 Sovēnte li potēntes
 Condēmna l'innocēntes.

Rue, 15 oct. 1928
Ad. Creux

N.B. { — marca li cadenties rythmic del verses
{ — indica li contrationes vōcalic.

olim = un fois, autrefois, jadis	du-ant = vingt
bibi-r = boire	passu = pas
unde = onde	infia = au-dessous de
face = voici	sordid = sale
lupo = loup	ped = pied
fame = faim	rabi-os = rageur
ti loc = ce lieu	memorar = se rappeler
dever = devoir	can = chien
ja = déjà	crudel = cruel
talmen = ainsi	

aqua = eau
 bibli-tura = breuvage
 pro = à cause de
 tal = telle
 yo = je
 ples = veuillez
 in-coler-ar-se mettre en colère
 Ponte = source

TARTEMPION NE ES CONTENT (Traductet del "Feuille d'Avis de Lausanne")
Un electoral reunion. Por far passar li tempore, un membre del comité pronuncia un discurse tam enoyant quam un die de pluvie. Li cudes sur li table, dorse arondit, ocles mi cludet, li electores fe balansar lentimen lor capes, pret a indormir se. De tempore a tempore, on audi un aprobant murmur.

Tamen li comité ne es sin inquietità, nam il ha jus remarcat, in li funde del sala, li presentie de Tartempion. Or Tartempion es li nigri bestie del comité. Assidu al reuniones del partis, il have li detestat custome far strani propositiones, qui mult embarrassa e incolera ti seniores del comité. Con to, un sinfine discussero e volente sempre haver li ultim parol.

Durant que li orator continua su discurse, li comité delibera per bass voce por decider qualmen impedir Tartempion prender li parol. Bruscmen, molt bravos fulmina: Li orator, finalmen, ha terminat.

Sr. President. -- Cives! Vu jus ha audit li tam eloquent paroles de nor honorabil deputato. Yo proposi vos batter vigorosi manu-claccas ye su honor. Claccas. On intona li "Il Mey viver, viver e esser felici!". Omnicos es bonissim.

Sr. President. -- Cives, li reunion es finit. Ye li nomine del comité, yo mersia vos sincerimen pro har venit tam multi ho-vespere. Vor presentie demonstra que li partis posse sempre fider in vos. Yo espera que in li proxim electiones,, chascun va saver far su deve. Ancor un vez, cives, mersias!"

Joyosi, li membres del comité hasta remetter lor chapeles. Ma illi ne ja conosse lor gast.

Tartempion (per un claronant voce). Sr. president, yo demanda li parole!

Sr. President (tre contrariat) - Certimen, cive, con plesur ... Solmen, yo deve far vos remarcar que le "tractanda" es exhaustet e que ...

Tartempion -- Nequant, sr. President! E li individual propositiones ? Quo vu fa con li individual propositiones?...

Sr. President (apartimen) -- Ah! li camel!.. (per alt voce) To es just, cive, existe ancor li individual propositiones! Vu es in jure ... existe ancor li proposi....

Sr. vice-president -- Qual tegul !

Sr. secretario -- Nu noi va restar ancor till 4 cloccas del matin!
Sr. President -- (apartimen) Tu, mi old, si yo vell tener te in un an-
gul! (alt voce): Li cive Tartempion con jure fa nos remarcar ... Pri to,
yo va consultar li reunion. Li electores qui desira reasperter li reunion
es prenat levar li manu."

Per un sol geste, triant-du manus leva se.

Sr. President (apartimen) -- To ne falli; il tene mos, ti abominabil
mann! (Amabilmen e subrident): Cives, per unanimità, vu jus ha decidet li
represe del reunion. Li parlada es al cive Tartempion!

Un voce: E tu save, Tartempion, ne gena te, di les lor affere!

Tartempion jette bruscmen su casquette sur li table e parla bruidosimen.
Li membres del comité have un aspect meditativ.

Tartempion -- On es ci por expresser su volontà e ne por ascoltar stupi-
ditas. Li popul es noi self.

Numerosi voces -- Bravo !

Tartempion (con forte) -- Es noi quel impera !!!

General entusiasm. Clamas: Bravo ! Vive Tartempion !

Li electores contempla per mocant ocles li membres del comité, queles
commensa trovar malissim ti criticas.

Tartempion. -- Ante un moment, on dit nos que omnico esset in bon via
e sin reprocha. No ! to es tot fals !

Un immensi ride respondet a ti paroles. Li electores es in li settesim
ciel. Ma li comité self vell mult desirar departer.

Tartempion. -- In li ultim electiones, on hat proposit nos un bel pro-
gramma con multi promesses. E quo on fat, cives? Nullcos, nullcos, nullcos!!
To es desgustant! On moca nos (Long aclamations)

Sr. President (quel have subitmen un genial idé) Cives, permisse me inter-
rupter ci li interessant discurs de nor excellent amico Tartempion. Si noi
vell intrar ho-vespere in omni detales, noi ne vell posser finir. To ne sig-
nifica que noi ne vole li verità, in contrari. Li pruva es que noi proposi
electer quam membre del comité li cive Tartempion.

-- Bravo! Tre bon! Perfectmen! Apoyat!

Tartempion es electet per un aplastant majorité. Tre fier de su success,
il remuncia criticar un comité de quel il es nu membre.

Sr. President(a su collegos) - Nu! Null medie far altrimen. Al grand ma-
les, li grand remedies !

